

But CLUB

et

On lui a refusé
la victoire !



Photo HENRI LETONDAL

16

PAGES

MARDI 19 AVRIL 1949
N° 175

ANDRÉ MAHÉ FONCE VERS ROUBAIX...

20 frs

Afrique du Nord - Avion 22 frs

MARCEL ROUET

LE PLUS BEL
ATHLETE DE
FRANCE

FERA DE
VOUS
EN

3
MOIS

UN
HOMME FORT ET MUSCLE

Contre deux timbres adressés à MARCEL ROUET
37, Av. Maréchal-Foch - NICE (A.-M.)

vous recevrez une documentation comprenant :
1° Une grande photo dédiée de Marcel Rouet ;
2° Une notice illustrée de photos magnifiques ;
3° Vos mensurations idéales (indiquez votre taille) ;
4° Les secrets d'entraînement de Marcel Rouet.

Le meilleur cours mondial
de culture physique
par correspondance

Pour la FEMME
documentation également
contre deux timbres



Apprenez à DANSER

chez vous en
quelques heures. Succès garanti. No-
dice B, contre envel. timbrée. Ecole B.
Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

Footballeurs... BOUDUR

chaussez la

CONNAISSEZ-VOUS CERDAN ?

Bien sûr, vous savez qu'aujourd'hui Marcel Cerdan est champion du monde des poids moyens. Mais cela vous passionnerait sans doute de revivre depuis ses débuts la carrière du prestigieux boxeur casablancais. Lisez donc l'*Athlège* qui retrace, par le texte et par l'image, la vie des douze cents champions du sport français les plus aimés du public. L'*Athlège* organise le grand concours des champions dotés de 600.000 fr. de prix. L'*Athlège*, une documentation que tout vrai sportif voudra posséder. En vente partout. 500 francs.

CYCLES GERARD
139 RUE LAFAYETTE - PARIS
1000 BICYCLETTES
et TANDEMS
EN EXPOSITION
GARANTIS 5 ANS
à DES PRIX IMBATTABLES..
PNEUS ET ACCESSOIRES AUX PRIX DE GROS
CATALOGUE GRATUIT. Métro Mond et Esplanade

But CLUB

Directeur : GASTON BÉNAC
Rédacteur en Chef : FÉLIX LÉVITAN

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS

3 mois 230 francs
6 mois 450 —

Provisoirement
le journal ne fait pas d'abonnement d'un an

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. BARRÈS et VERRIÈRE

Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Clichy
100, rue Réaumur - Paris (2°)
Imprimé en France 3
Dépôt légal n° 57

LOTÉRIE NATIONALE

A partir du 20 avril

GROS LOT :

22.500.000 Fr.

vous saurez **DANSER** en 2h
chez vous, à peu de frais (remb. en cas
d'insuccès). Notice contre enveloppe
portant votre adresse et 2 timbres.
STUDIDANSE - Poitiers (Vienne)



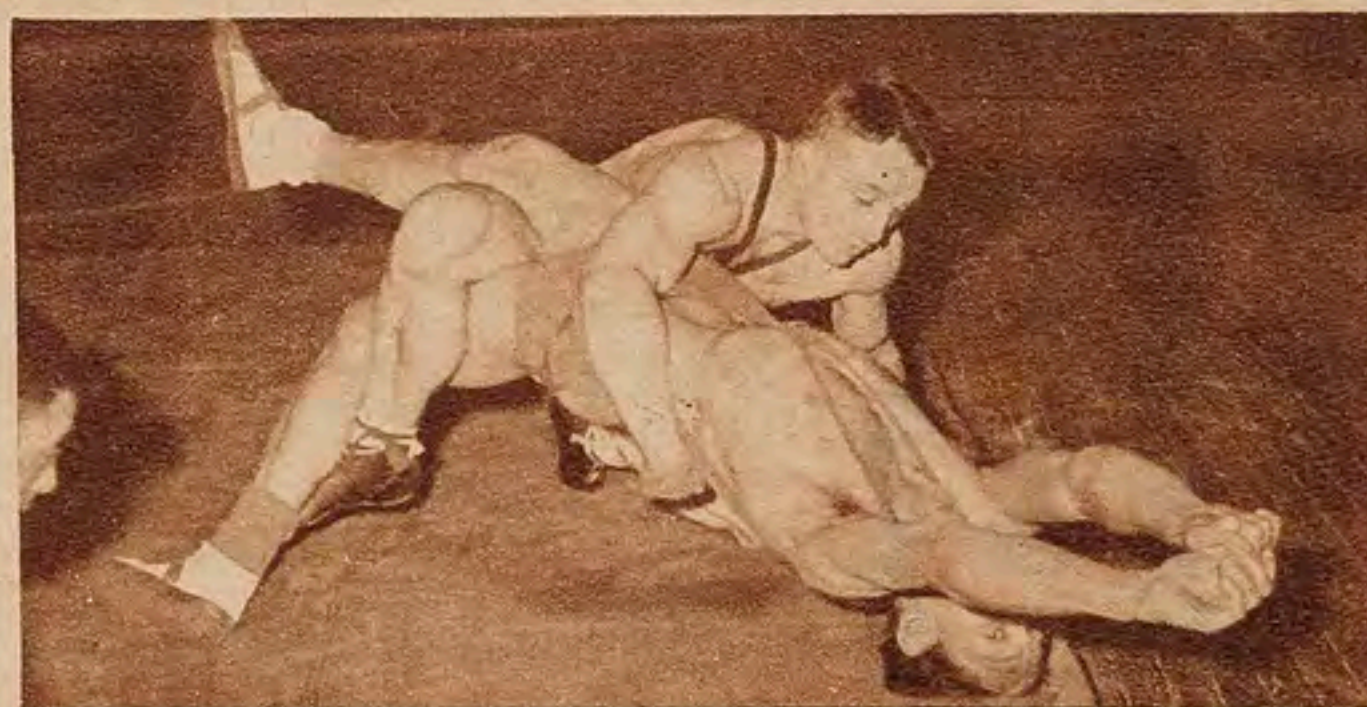
Présente cette semaine :

L'HISTOIRE
de Joséphine de Belgique
et de Jean de Luxembourg
qui viennent de réaliser
le Benelux de l'amour

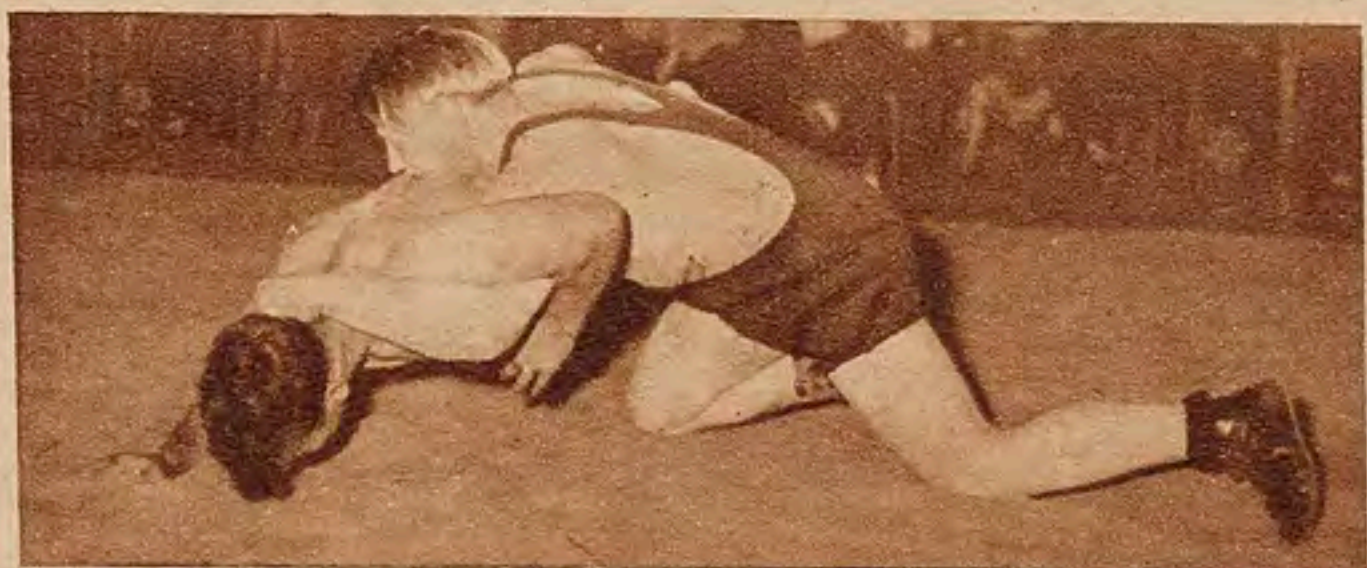
•
PÉTAINE "Mes 4 années
au pouvoir"

•
GIRAUD "Mes évasions"

•
TOUS LES MERCREDIS
32 PAGES



Brunaud, champion de France, va tomber Lacoste.



Les mi-lourds Delcor et Garcia en pleine action.

LES LUTTEURS AMATEURS FONT LA CHASSE AUX TITRES !



Les vainqueurs des championnats de France de lutte disputés à Coubertin. De g. à dr. : Vallet (52 kg.), Blanchard (67 kg.), Brunaud (79 kg.), Leclerc (73 kg.) et Nouhaud (87 kg.)

A la suite des révélations de "But et Club", Jean Bretonnel

J'ACCEPTE UN COMBAT CHARRON-



Moi aussi, j'ai mon « petit fantaisiste » ! Chacun, dans notre monde de la boxe, sait, en effet, que mon élève Germain Caboché (qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme, le travailleur Lucien Caboché), pratique le sport de la boxe comme certains la chasse aux papillons. Autrement dit, Germain fréquente ma salle d'entraînement suivant les évolutions atmosphériques. Le froid lui ôte l'envie de se déshabiller, la pluie le rend morose, quant à la chaleur, elle l'accable. Mais, quand il s'entraîne, pour de bon, sérieusement, alors là, tout le monde y passe, depuis Villemain, s'il est là, au plus petit amateur ! 8 à 10 rounds de « gants » ne lui font pas peur... mais rien que l'idée de la culture physique lui donne la migraine !

Quant au footing, ah ! non, on est si bien au lit jusqu'à midi... surtout quand on s'est couché la veille à trois heures du matin... Et les « démonstrateurs commerciaux » (j'allais écrire « camelots » et me fâcher avec Germain...) sont bien plus en verve la nuit que le jour, chacun sait cela.

Et cependant, j'ai rarement rencontré dans ma carrière de manager un boxeur possédant autant de qualités et surtout cet atout maître : le punch.

Tel qu'il est, Germain est dangereux pour les meilleurs et ce n'est vraiment pas de sa faute ni de la mienne si sa droite, l'autre jour, a fait des siennes, à l'entraînement, contre Robert Charron. J'ai appris que mon excellent collègue et camarade Dupain, « criait au charbon » parce que *But et Club* avait révélé à ses lecteurs la mésaventure arrivée à Charron devant Germain. Ami Dupain, ne savez-vous donc pas qu'il est impossible de faire taire un journaliste lorsqu'il a envie de parler... et surtout d'écrire ? J'en sais quelque chose à mes dépens !

Un jeune collaborateur de Félix Lévitane fut plus heureux que moi, ce fameux jour. Car, las d'attendre trois quarts d'heure chez Dupain, mon « cabochard de



Le brasseur Lusien (à g.), vainqueur du 100 m., et Nakache ont l'air, l'un et l'autre, satisfaits de leur performance.



Avant de courir le relais, Jany (à g.) explique à Lusien qu'il n'est pas encore en possession de sa grande forme.

LES NAGEURS PARISIENS SONT EN SOUFFLE...

par J.-B. GROSBORNE

La réunion organisée par le Racing, à Molitor, avec les dauphins du T.O.E.C. a tenu ses promesses. On a pu apprécier à sa juste valeur le travail en profondeur réalisé dans le grand club toulousain qui, après une nuit de chemin de fer, aligna une équipe de nageurs à moins de 1'7" de moyenne dans le relais 10 x 100 mètres.

Cette moyenne promet de belles luttes, cet été, avec le P.U.C. et le C.N.P., et nous verrons probablement les trois équipes à moins de 1'6" aux Toulourelles.

Il ressort pourtant de la réunion que les nageurs du T.O.E.C. sont beaucoup moins en forme que les Parisiens. Cela est dû, pour Jany, à la tournée en Indochine, pour Padou aux vacances de son père qui est parti sur la Côte d'Azur en lui laissant la charge de la triperie familiale, à l'ouverture tardive de la piscine d'hiver du T.O.E.C. On veut espérer qu'il n'y a pas un relâchement dans l'entraînement toulousain.

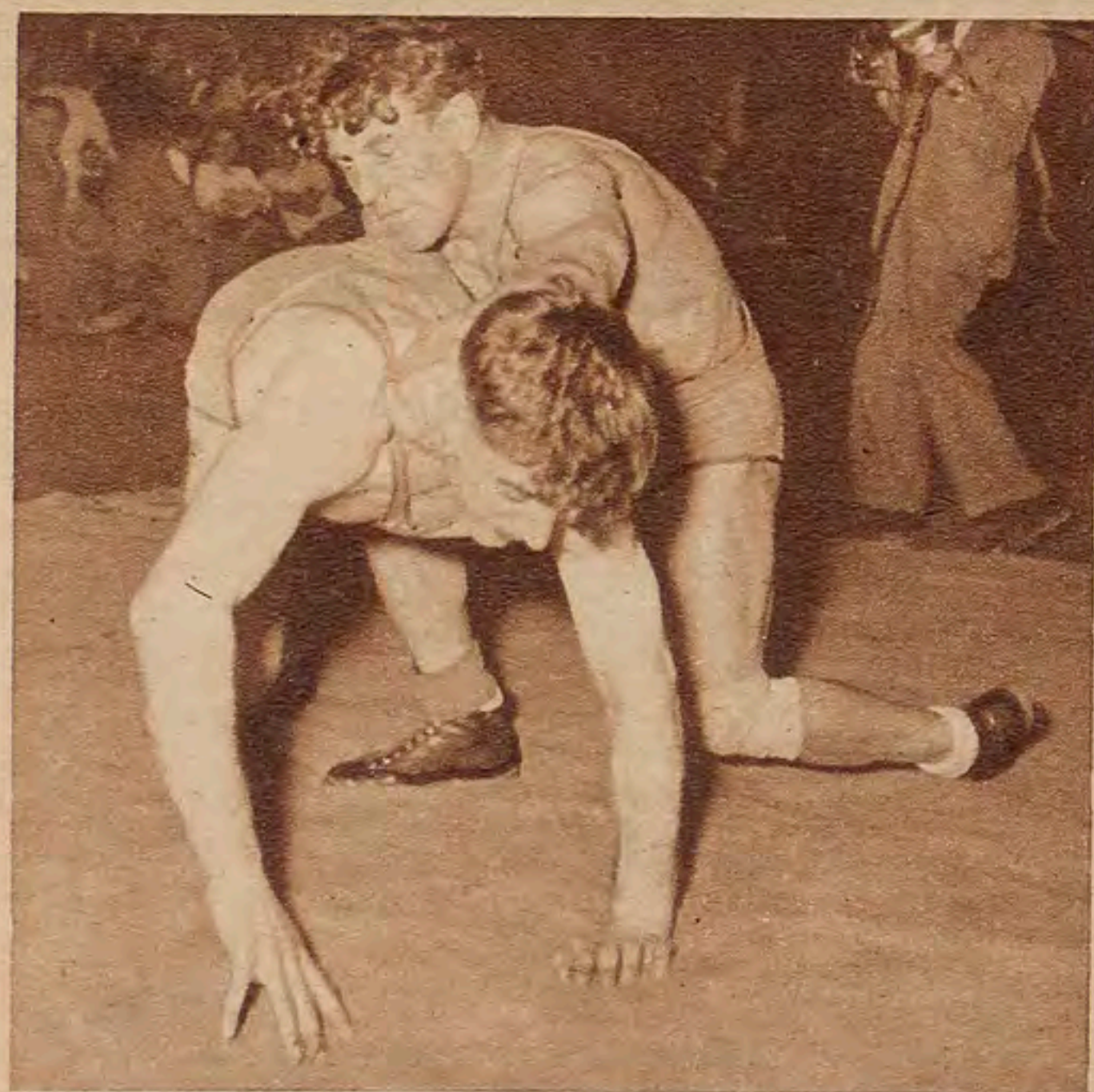
Ginette Jany a fait très bonne impression en 1'11" 6/10" au 100 mètres. Son frère, Alex, sur 200 mètres en 2'13" 8/10" et 58" au 100 mètres dans son relais, est bien, sans plus ; il est fatigué mais sa condition physique, qui paraît bonne, doit lui permettre de récupérer rapidement les fatigues de ses voyages.

Par contre, les Parisiens sont en souffle :

Lusien sur 100 mètres brasse en 1'11" 8/10", Pirolet en dos, 1'9" au 100 mètres devant les jeunes Verdier, un autre élève de Copain, 1'14" 4/10" et Violas, du Racing, 1'16" 3/10", Marie-Monique Fouché-Créteau en 1'14" 4/10" au 100 mètres, confirment leurs performances récentes.

Boulin se paya le luxe, sur 100 mètres, de battre de 1/10" de seconde (en 1'1" 8/10") Henri Padou junior. L'élève d'Hermant doit encore progresser.

Cornu, enfin, tout à fait remis de son accident, affirma sa volonté d'être le second de Jany en équipe nationale, en résistant au recordman du monde sur 200 mètres et en le forçant même à s'employer par un dernier 33 mètres rapide. Il réalisa 2'16" 1/10" au 200 mètres, puis 1'0" 1/10" au 100 mètres relais.



Le match qui opposa Jouaville à Médard, donna lieu à une sévère empoignade. Ici, Jouaville va tenter d'envoyer son adversaire au tapis.

prend nettement position :

G. CABOCHE

Caboche » et croyant qu'il ne viendrait plus, je n'assistai pas à cet entraînement. Mais *But et Club*, lui, y a assisté... Qu'y pouvons-nous ? Germain était tout contrit de cet « accident », et c'est sincèrement navré pour Charron qu'il me le relata.

« A deux jours de son combat contre Van Dam, me précisa-t-il, je crains que cela n'enlève le moral de mon ami Robert. »

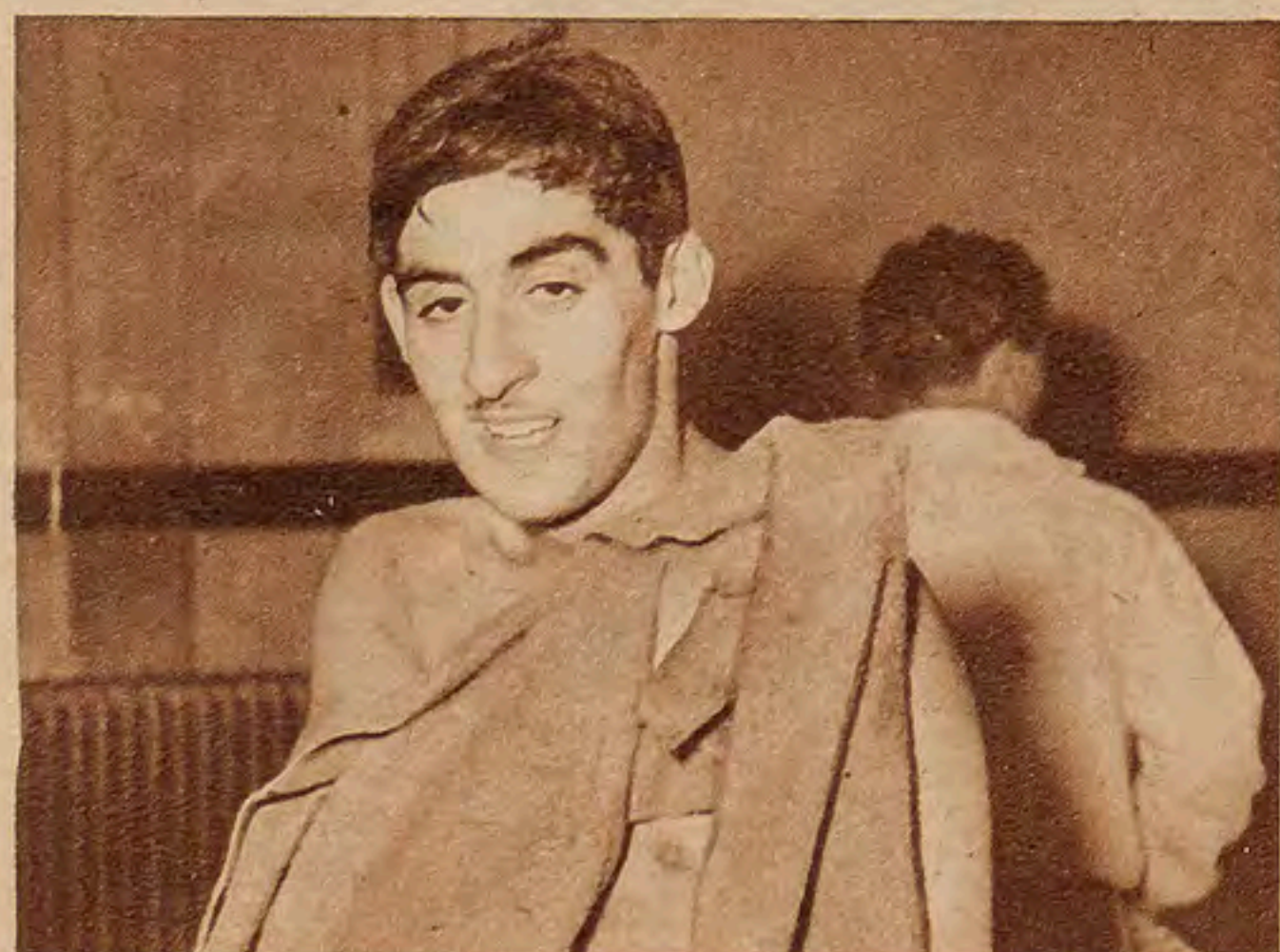
Entre « fantaisistes » l'on se comprend... Et les craintes de Germain étaient fondées : Charron ne fut que l'ombre de lui-même.

Où Dupain a tort, c'est de nier l'évidence et démentir un fait qui a vite accompli (par quel miracle ?) le tour des salles. Germain Caboche est un frappeur, nul ne l'ignore, et n'y a pas de déshonneur à avoir mal « réceptionné » sa droite. Un combat Germain Caboche-Robert Charron m'est suggéré par *But et Club*. Sans hésitation je l'accepte. Le choc de ces deux fantaisistes, tous deux des puncheurs-nés, donnerait au public, avide d'émotions, pleine et entière satisfaction ! M. Benaïm, ou M. Siry, je suis à votre disposition pour la conclusion de ce combat...

Jean Bretonnel.



Après sa victoire dans le 100 mètres, Alex Jany est félicité par sa sœur et M.-M. Foucher-Créteau.

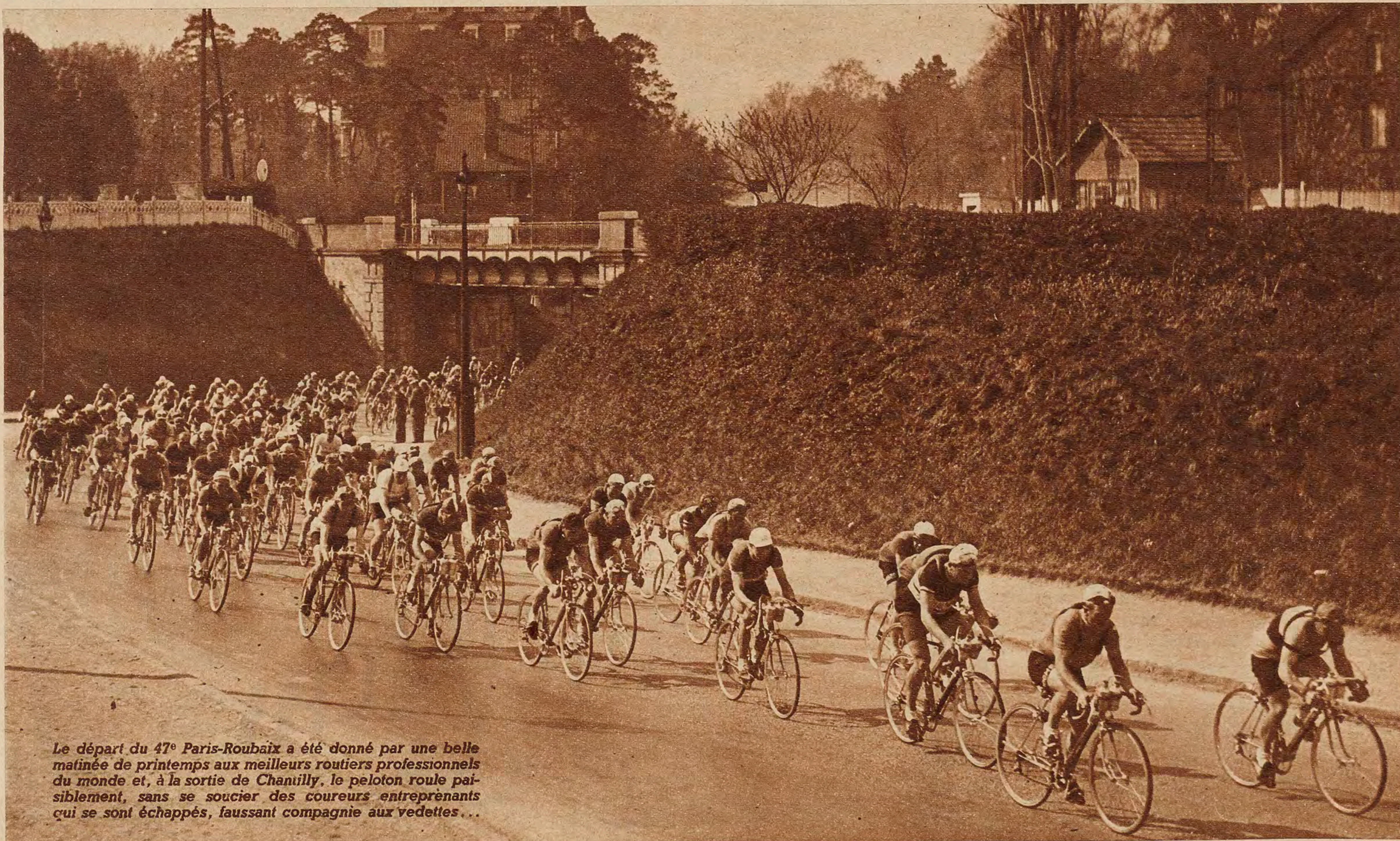


Pirolley, après avoir remporté le 100 mètres dos en 1' 9", s'essuie en reprenant son souffle.



LE DÉCLASSEMENT D'ANDRÉ MAHÉ, DANS PARIS-ROUBAIX, A PERMIS A SERSE COPPI (A GAUCHE) DE RECEVOIR LES FÉLICITATIONS DE SON AINÉ...

LES PREMIÈRES ÉCHAPPÉES DE PARIS-ROUBAIX



Le départ du 47^e Paris-Roubaix a été donné par une belle matinée de printemps aux meilleurs routiers professionnels du monde et, à la sortie de Chantilly, le peloton roule paisiblement, sans se soucier des coureurs entreprenants qui se sont échappés, faussant compagnie aux vedettes...

JE ME VENGERAI EN ENLEVANT LE "DERBY"

par André MAHÉ

Vous savez tous, aujourd'hui, ce qui m'est arrivé.

Vous savez tous que j'ai mérité de voir mon nom figurer au palmarès de Paris-Roubaix, cette course que peu de Français ont gagnée, cette course dont rêvent tous les débutants !

J'avais d'ailleurs bien reçu le bouquet, et fait le tour d'honneur. J'étais acclamé, j'étais le vainqueur quoi, et ma joie était grande. Hélas !

la décision des commissaires me déclassant m'a anéanti. J'ai refoulé mes larmes, essayé de mettre de l'ordre dans mes idées, mais j'avoue ne pas avoir réussi à « réaliser ».

Est-ce ma faute si un agent nous a mal dirigés, alors que nous avions, Moujica, Leenen et moi, 400 mètres d'avance ? Est-ce ma faute si je me suis retrouvé derrière le vélodrome ? Je l'avais même dépassé puisque j'ai été obligé de revenir sur mes pas pour pénétrer par la petite porte donnant sur la piste. Et j'ai bien gagné le sprint devant Leenen. Je suis donc le vainqueur, le seul vainqueur...

Avouez tout de même que le règlement est absurde.

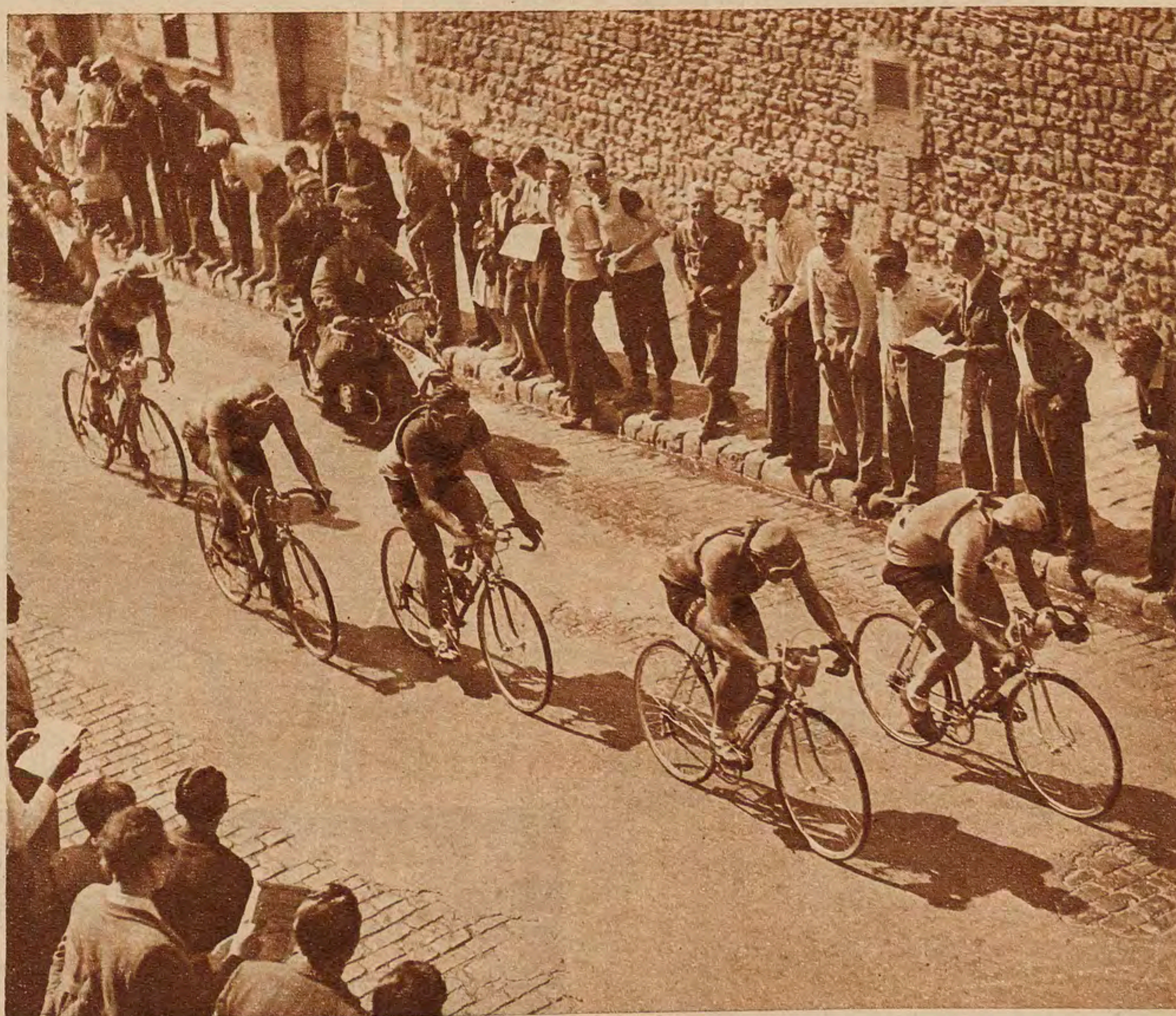
Déclassé, mis hors de course, le méritai-je vraiment, alors que je n'ai pas coupé au court ? Je suis éceuré...

On le serait à moins.

En 1947, dans le Tour, à l'arrivée à Lille, j'ai été battu au sprint par Kubler. Hier, c'est la malchance qui est intervenue...

Foi de Breton, je me vengerai, je vous le promets, en gagnant Bordeaux-Paris.

(Recueilli par R. M.)



... en effet, peu après le départ de Saint-Denis, des audacieux ont déjà tenté une escapade qui n'a pas ému les « ténors ». Ils sont au nombre de cinq : Ghirardi, Bernard Gauthier, Lambrecht, Walckiers et Malabrocca (de droite à gauche) et se soucient peu des batailles futures qui les attendent.

**PNEU
VELO
MOTO**



HUTCHINSON

AVAIENT LAISSÉ LES TÉNORS INDIFFÉRENTS...



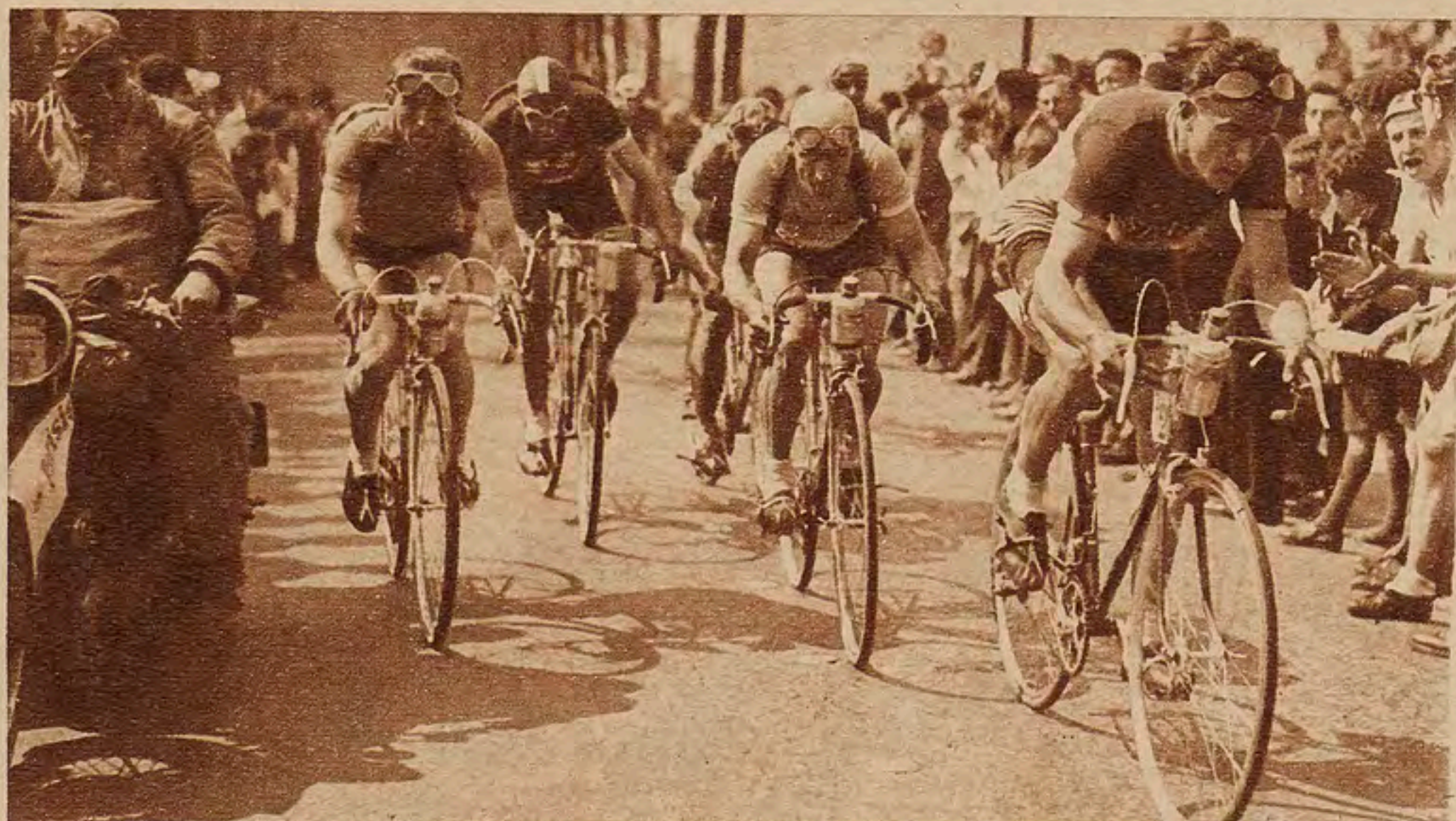
La première grande difficulté de l'épreuve a été la côte de Doullens. Tous les ans il s'y passe quelque chose... Bernard Gauthier, très à l'aise depuis le début, s'est détaché dans la montée, sans coup férir, en emmenant dans son sillage le Nordiste Desprez.



Le Belge Florent Mathieu s'est lancé à la poursuite des deux hommes de tête. Il conduit un groupe de coureurs dont Robic (acclamé par les spectateurs) et le petit Marinelli (à droite). Dans la ligne droite, avant Arras, ils rejoindront Gauthier et Desprez.



Doullens a permis à Lazarides de montrer qu'il n'avait rien perdu de ses grandes qualités de grimpeur. En compagnie du Belge Callens (à gauche), il escalade la célèbre côte en danseuse, sans paraître souffrir.



Le passage à Doullens des hommes de tête du gros peloton. De g. à dr. : Tacca, Bonnaventure, Gaudin et Bobet, qui grimpe sans se déhancher, avec cette application qu'on avait pu apprécier en lui lors du Tour de France 48.

J'AI GAGNÉ PARIS-ROUBAIX... ET JE N'EN REVIENS PAS !

ETRE déclaré vainqueur après coup m'ennuie, c'est certain, mais il n'y a que le résultat qui compte. Ce qui me chagrine le plus, c'est de ne pas avoir fait le tour d'honneur avec le bouquet.

Après avoir rejoint le peloton, j'ai travaillé pour Fausto pour bien l'emmener au sprint, lui permettre de répondre aux attaques de Magni et de Caput, ce dernier vraiment fort. Mais à trois kilomètres du vélodrome, Fausto m'a dit : « Ne te fatigues pas, réserve-toi pour le sprint ». Je lui ai obéi.

En entrant sur la piste je ne me suis pas occupé de ceux qui y étaient déjà. Je n'ai pas voulu monter dans le virage de peur de tomber, mon boyau arrière étant presque à plat. J'ai sprinté et j'ai passé la ligne avec au moins six longueurs d'avance. En fin de course, je suis toujours très rapide. Je l'ai prouvé.

A Castellania, où je vis chez ma mère, mes compatriotes vont être tellement surpris de ma victoire qu'ils auront du mal à y croire. Pourtant, c'est bien vrai. J'ai gagné, mais je n'en reviens pas. J'aurais préféré que ce soit Fausto qui, ainsi, se serait détaché au classement du Des-

par **SERSE COPPI**

grange-Colombo. Enfin, la victoire ne sort pas de la famille.

Le parcours ne m'a pas semblé difficile. La fin seulement, mais je n'y ai pas prêté attention... je me sentais fort.

Maintenant, les sportifs français, que je suis heureux de remercier pour leur chaleureux accueil, ne me reverront que pour le Tour de France.

(Recueilli par R. M.)

B.C.18	Rouage et pignon Suisse, mouvement à 15 rubis, trotteuse centrale.....	4.885 f.
B.H.18	Trotteuse centrale, mouvement à rubis.....	2.997 f.
B.A.18	Dame, verre optique, Homme, étanche de luxe, petite trotteuse 15 rubis....	3.485 f.
B.1.18		2.997 f.

WATERPROOF STAINLESS

BOON DE GARANTIE

CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE ECHANGE ADMIS

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS



Contrôle et ravitaillement à Arras. Les deux échappés ont été rejoints. C'est Breuer qui prend le premier sa musette, devant B. Gauthier. Au centre, Desprez, l'un des auteurs de la première fugue, est victime d'une chute. Il est encore à terre. Pour lui la course est terminée...



Le groupe de tête de douze hommes comprenant : Breuer, B. Gauthier, Desprez, Marinelli, Kint, Callens, Moujica, Mathieu, Achille Buysse, Anciaux, Lévêque et Hernaert, est déjà passé depuis deux minutes, quand le gros du peloton se présente à son tour au ravitaillement.



Moujica, debout sur ses pédales, réussit à se détacher au prix d'un bel effort du groupe des échappés. Il lâche ses compagnons à la sortie de Carvin, et force vers le but.

CE PARIS-ROUBAIX 49 EUT ÉTÉ BIEN PALOT SANS MAHÉ ET MOUJICA !

C'EST plus fort que moi. Je ne peux pas m'empêcher de ressentir un peu de tristesse en songeant à ce pauvre Mahé.

C'est une belle course que Paris-Roubaix et quand on a la chance de faire le tour d'honneur du vainqueur, je vous jure bien qu'on a beau faire le malin, ça vous fait tout de même quelque chose.

...Mahé a fait son tour d'honneur en rêvant à des contrats avec de gros cachets.

...Et surtout à son nom sur le palmarès ! Car, même pour un professionnel, c'est surtout ça qui a de la valeur ! Hélas ! Après ce petit passage au paradis, on est

venu lui dire que c'était une bonne blague et qu'il n'avait rien gagné du tout ! Le coup est rude et je

sais bien qu'à sa place j'en aurais eu gros sur le cœur...

Je pense aussi à Moujica qui avait réussi une

jolie course et comme il va, paraît-il, assez vite au sprint, il est normal de supposer qu'il aurait battu Mahé sur la piste roubaissienne, si tout s'était passé régulièrement !

Mais tout ceci ne fait quand même pas un grand Paris-Roubaix. Il y avait encore cinquante-quatre coureurs en peloton et sur un pareil parcours, ce n'est pas très normal, vous en conviendrez avec moi !

Ça veut peut-être dire tout simplement qu'il y a bien plus d'hommes redoutables qu'auparavant. Mais ça veut peut-être dire aussi qu'il y a moins d'audacieux.

Car si l'on se donne la peine de « trier » le peloton, on s'aperçoit qu'il y en a beaucoup dans ce lot qui n'ont tout de même pas la valeur de Coppi, de Caput, de Magni...

Je sais l'honneur des Coppi est sauf. Mais ce n'est pas cela qui changera quelque chose au fait que ce Paris-Roubaix eût été bien pâle sans Mahé et sans Moujica.

par A. LEDUCQ



Mais, à son tour, le puissant Belge, Florent Mathieu, fausse compagnie aux hommes de tête et, à Seclin (218 km.), il rejoint Moujica. La course cependant n'est pas encore jouée, et ces deux héros auront l'un et l'autre, dans les derniers kilomètres, des malheurs qui les priveront d'une victoire possible.

Just
à 8
enfin
rou

Just
à 8
enfin
rou

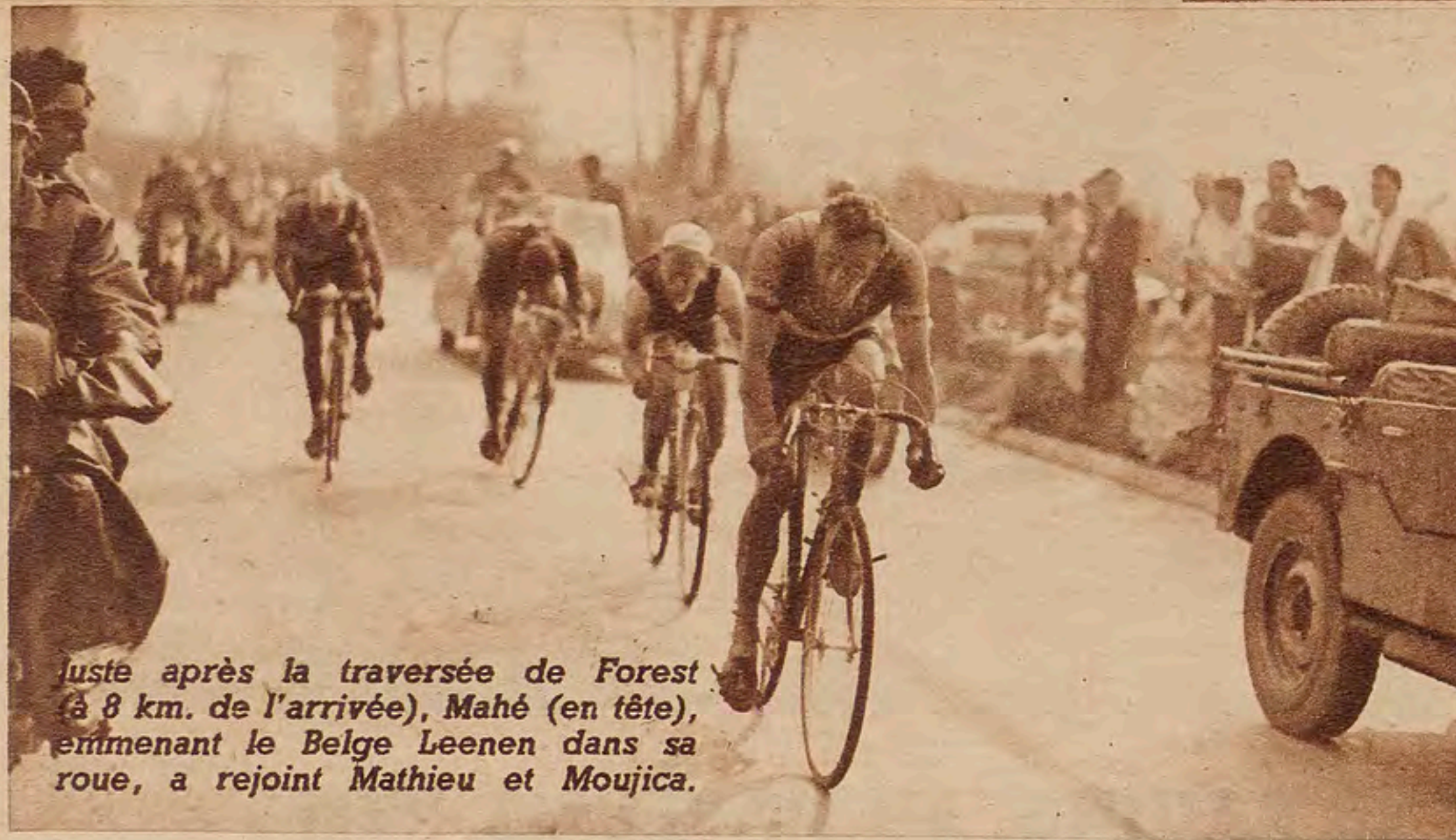
Just
à 8
enfin
rou

Just
à 8
enfin
rou

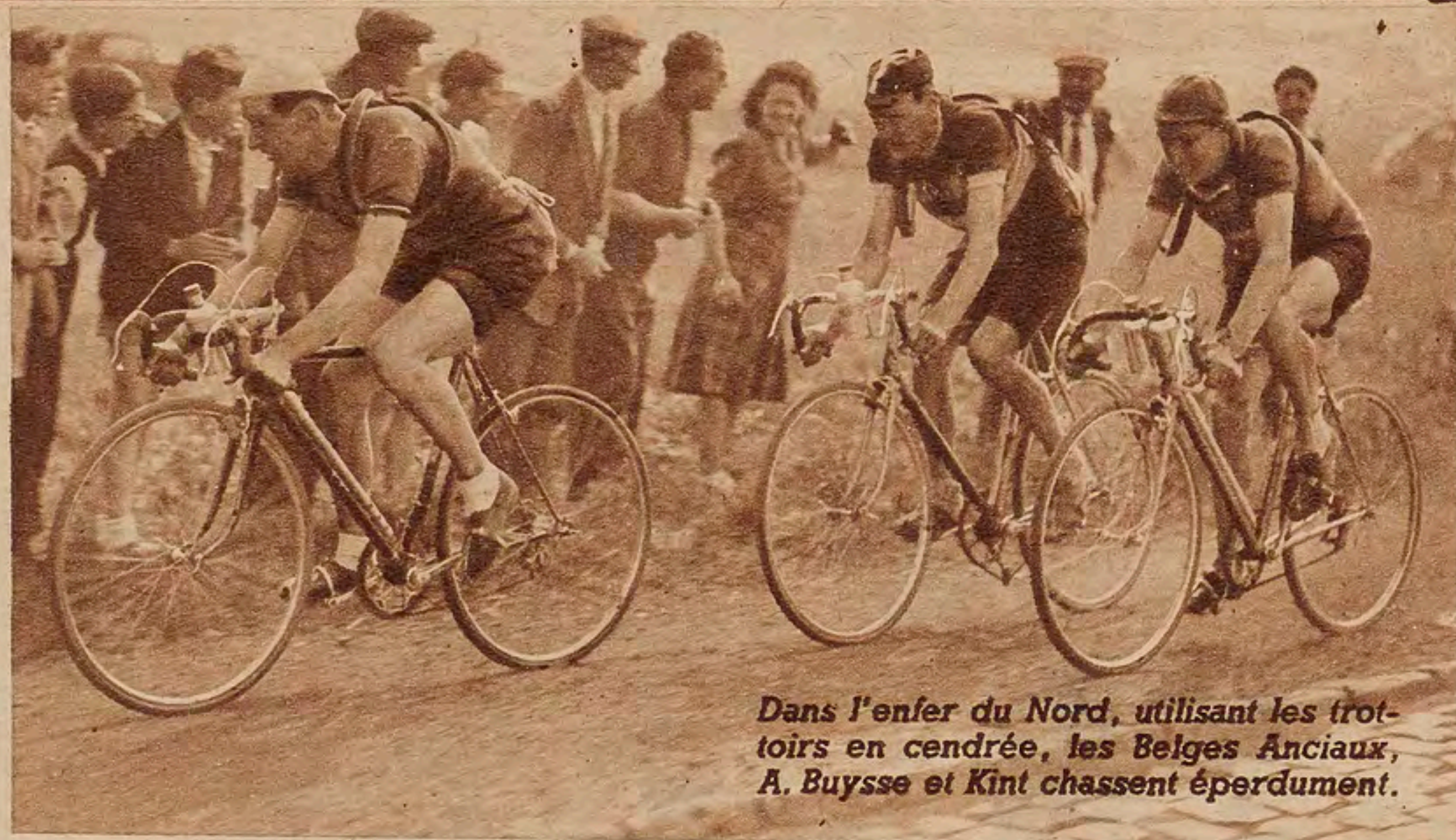
Just
à 8
enfin
rou

Just
à 8
enfin
rou

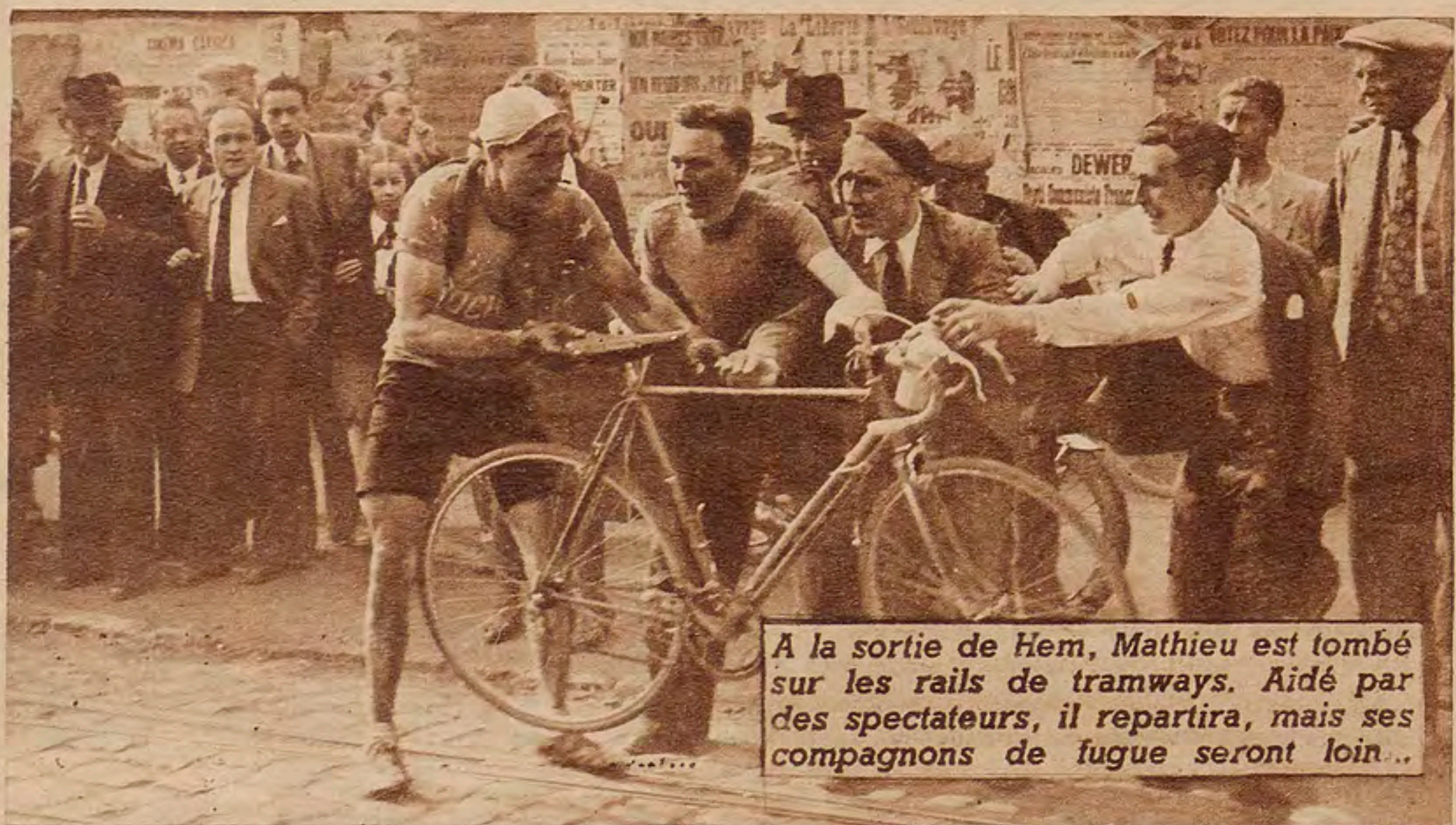
Just
à 8
enfin
rou



Juste après la traversée de Forest (à 8 km. de l'arrivée), Mahé (en tête), entraînant le Belge Leenen dans sa roue, a rejoint Mathieu et Moujica.



Dans l'enfer du Nord, utilisant les trottoirs en cendrée, les Belges Anciaux, A. Buysse et Kint chassent éperdument.

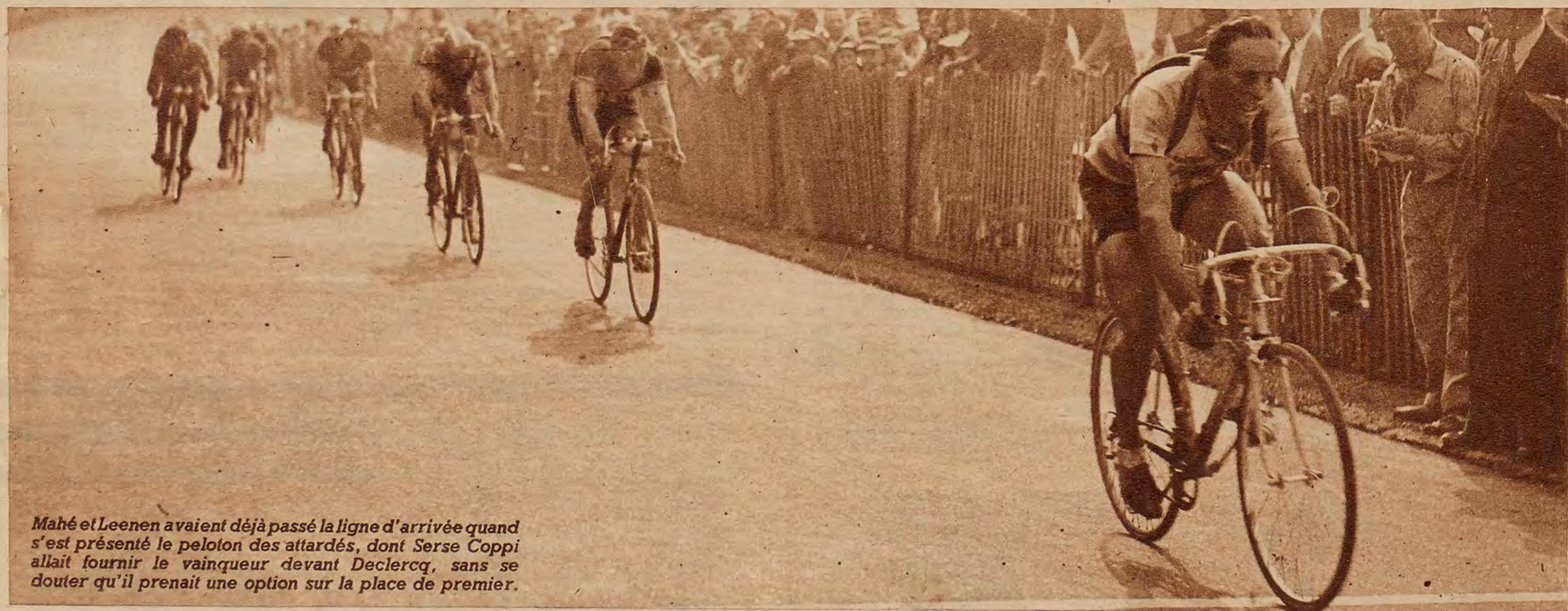


A la sortie de Hem, Mathieu est tombé sur les rails de tramways. Aidé par des spectateurs, il repartira, mais ses compagnons de fugue seront loin...



Avant ces différentes phases, Paul Néri, Lucas, Bobet, Rémy (de g. à dr.) s'étaient détachés sans succès du peloton, peu après la traversée d'Arras.

... QUI NE RÉAGIRENT PAS D'AVANTAGE, MAHÉ EXCEPTÉ, QUAND MOUJICA PRIT LA FUITE A CARVIN !



Mahé et Leenen avaient déjà passé la ligne d'arrivée quand s'est présenté le peloton des attardés, dont Serse Coppi allait fournir le vainqueur devant Declercq, sans se douter qu'il prenait une option sur la place de premier.

Je suis encore plus heureux que si j'avais gagné !...

La victoire de Serse me rend plus heureux encore que si j'avais triomphé moi-même ! Après tous les services qu'il m'a rendus jusqu'ici, il méritait bien d'être récompensé. Justice lui a été rendue... Quant à moi, j'ai encore le temps de gagner d'autres épreuves...

Pendant les 245 kilomètres, je me suis littéralement « promené ». Hélas ! je ne pouvais rien faire d'autre. Dès que je démarrais, j'avais Magni ou Caput dans ma roue.

Avec le vent favorable, et sur ce parcours facile, beaucoup moins dur que Milan-San Remo, par exemple, il n'y avait qu'à rester dans le peloton.

par FAUSTO COPPI

LE CLASSEMENT

1. Serse Coppi (Italien), les 245 km., 6 h. 11' 59" ; 2. Declercq, à 1 long. ; 3. Mathieu, 4. Ghyssejnick ; 5. Anciaux ; 6. Verhaert ; 7. Georges Martin ; 8. Callens ; 9. Impanis ; 10. Coppi, Breuer, Magni, Verschuren, Logh, Pieters, Sterckx, Geminiani, Schotte, Klabinski, Van Stayen, Stadbader, Caffi, Ramon, Caput, Thiéard, Macorig, Thomas, Walschott, Anthonis, Chupin, Bobet, Idée, Janssens, Claes, Bolli, Desbats, Geus, Gaudin, Leoni, Meersman, Rémy, etc.

C'est ce que je me suis borné à faire.

Pour m'échapper, il m'eût fallu une bonne côte dans les 30 derniers kilomètres, car ce n'est pas sur les pavés que je pouvais démarrer.

Il est dommage que ce Paris-Roubaix, à la si grande renommée, se soit terminé sur une telle confusion.

Classé 9^e *exaequo*. Je me demande encore pourquoi j'ai sprinté, pour finir près de Breuer. C'était inutile...

Je le regrette. Enfin, Serse m'a vengé, et c'est le principal.

C'EST L'ITALIEN FAUSTO COPPI QUI, POUR LE COMPTE DE SON FRÈRE SERSE, A BATTU LE BRETON ANDRÉ MAHÉ... APRÈS L'ARRIVÉE



André Mahé, arrivé premier, pleurant de joie, reçoit l'accolade de son directeur sportif, Paul Le Drogo. On lui a déjà remis le bouquet...



Mais Fausto Coppi ne l'entend pas ainsi. Il veut plaider la cause de son jeune frère Serse, à g., et discute avec les suiveurs italiens.



Fausto crie : « C'est injuste, il y a eu erreur de parcours. C'est Serse qui a gagné ! D'ailleurs, je vais déposer une réclamation !... »



Le « championissimo » fait comme il dit et monte à la tribune « discuter » avec Henri Boudard, à gauche, pour faire admettre son point de vue.



Les commissaires ont été longs à se décider, mais ils ont enfin rendu leur « verdict » : Mahé déclassé ! Serse Coppi vainqueur !



A l'annonce du nouveau classement, Mahé, tout d'abord, ne comprend pas... Il se révolte, furieux : « Mais, c'est impossible, j'ai bien gagné ! »



Le beau rêve du coureur breton s'est évanoui... Et maintenant il pleure de déception, le visage douloureux. Oui, on l'a frustré !



Le soir, à Paris, chez le beau-père de Robic où il a dîné, Mahé n'a pas « réalisé ». Il ne peut admettre cette défaite et discute. Hélas !...



Au tableau d'honneur de sa brillante performance

CHRISTIAN D'AMICO

Champion du monde de fleuret

LE RACING, AU 10^e RELAIS, PRIT LA TÊTE ET NE LA QUITTA PLUS

FIDÈLE à la tactique qu'il avait choisie, le Stade Français avait donné à fond dès le départ. Lorre avait terminé le premier relais en troisième position (pas très loin du premier d'ailleurs), mais 100 mètres plus loin El Mabrouk hissait irrésistiblement le maillot marine et rouge à une place de choix : la première. Il avait 1.600 mètres à parcourir. Le coriace racingman Sezec réussit à s'accrocher pendant 1.400 mètres, puis, tout près du but, s'effondra...

Derrière, c'était la débâcle. Le C. A. S. G. - C. A. F., dont Joseph Maigrot disait qu'il le considérait comme l'ennemi n° 1, avait pris un départ désastreux. Le Breton Kérébel, le regard vague et les jambes molles, n'avait pu limiter les dégâts, malgré sa bonne volonté. En 675 mètres, il s'était laissé prendre plus de 80 mètres. Ainsi l'un des adversaires les plus en vue disparut-il instantanément... Quant à l'Union Saint-Gilloise elle fut mise hors de course presque aussi rapidement... Dès le deuxième relais, nous étions donc en présence d'une lutte à deux — qui s'annonçait très intéressante. Grâce à El Mabrouk, puis à Clare qui fit un parcours magnifique (sur 975 m.), le Stade Français fonçait joyeusement le long de la Seine. Un moment, il eut jusqu'à 100 mètres d'avance (Pont de Passy). Cependant, deux hommes arrivaient ensemble au Pont Alexandre-III. Le Racing, on le voit, avait fait vite. Dès lors, la course parut entièrement aux mains des hommes de Maigrot dont le visage avait retrouvé toute sa sérénité. A mi-course, on comptait plus de 100 mètres entre le maillot cerclé bleu et blanc et le marine et rouge. Au 45^e relais, il en restait 30 à peine. Maigrot avait repris son front soucieux. Il fallut le très beau parcours de Levêque sur 980 mètres (47^e relais), pour que la course fût irrésistiblement jouée. En 59' 6", le Racing améliorait nettement le record de l'épreuve qu'il détenait déjà en 59' 37". Mais le Stade Français (59' 19") s'inclinait noblement. On comprend que les dirigeants des deux grands clubs, tout en passant une langue blanche sur leurs lèvres sèches, se montraient d'excellente humeur à l'arrivée. Leurs effectifs leur avaient donné une légitime satisfaction. Quant au C. A. S. G. - C. A. F., il dut à un claquage d'un coureur de l'Union Saint-Gilloise de se classer troisième sans peine. Mais il termina à 1' 39" du vainqueur. C'est beaucoup...

Marcel HANSENNE



Petitjean vient de passer le témoin à Barras qui fonce en force le long des grilles de la Halle aux Vins. Et Barras réussira à transmettre le bâton à son coéquipier Auvray, avec une bonne avance.



Dimanche, dans la course de relais, Mimoun, qui fut l'un des grands artisans de la victoire du relayeur Mougins au stade de Colombes. C'est l'avant-dernier relais.



Mimoun, qui fut l'un des grands artisans de la victoire du relayeur Mougins au stade de Colombes. C'est l'avant-dernier relais.



Mercredi dernier, dans la Flèche Wallonne, Fausto Coppi, en s'échappant avec Cérani, dans la Côte des Forges, croyait gagner...

PLUS QUE SERSE A ROUBAIX, FAUSTO COPPI MÉRITAIT D'ENLEVER LA "FLÈCHE"



...mais c'était sans compter sur le retour dans les rangs de Van Steenberghe. Peu avant l'arrivée, ce dernier s'échappa de la peloton et prit la tête. Coppi. Et, à Liège, cinq hommes se présentèrent à la Flèche.

neur du sport français pour performance d'Héliopolis : **D'ORIOLO (20 ANS)**

eucret pour la seconde fois



nche, dans la capitale éclaboussée de soleil, s'est disputé le 11^e relais « A
rs Paris », gagné de haute lutte par les athlètes du Racing Club de France.

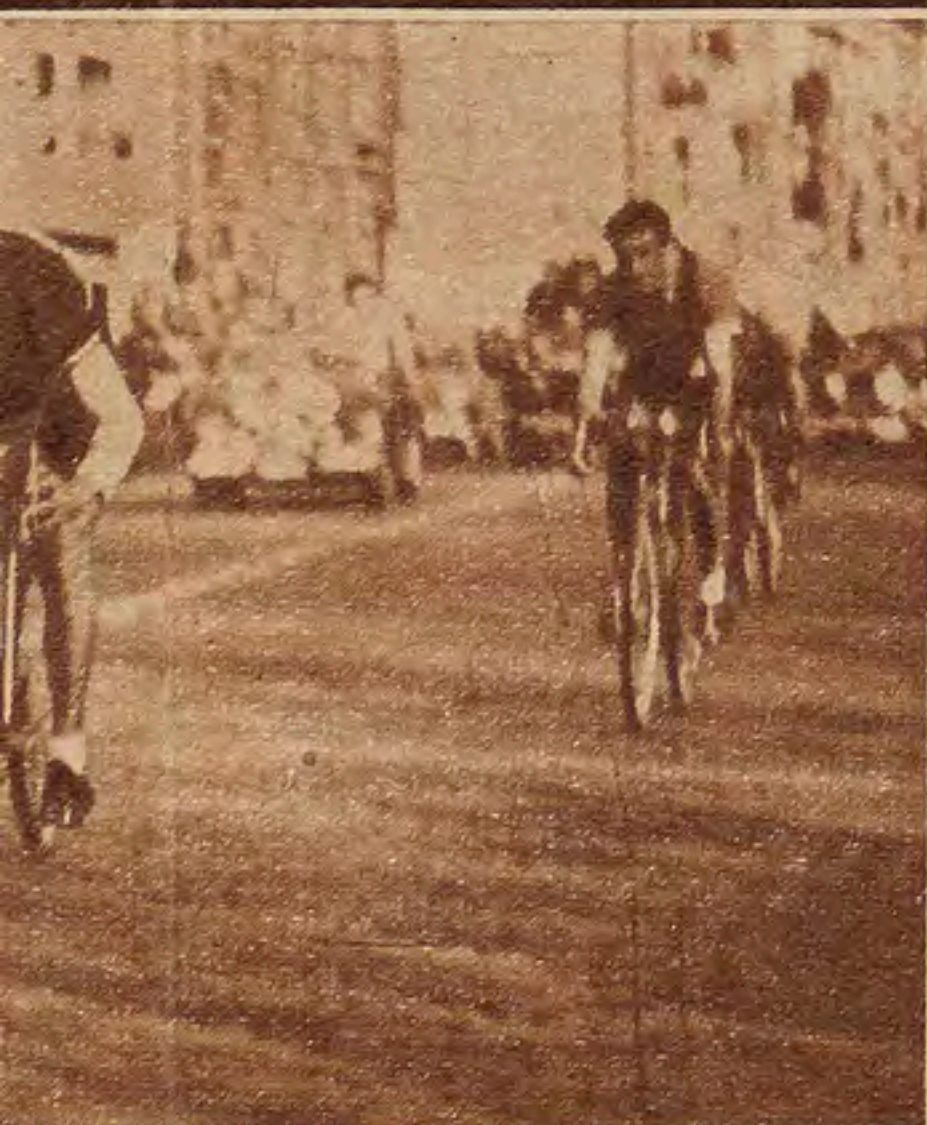


noun, qui fut l'un des plus bril-
s artisans de la victoire, va
yer Mougin au viaduc d'Au-
l. C'est l'avant-dernier relais...



Le dernier tour ! Sur la piste du Parc,
Frisch (50) a reçu le témoin de Mimoun
(à g.) et sprinte déjà vers l'arrivée...
Le Racing Club de France a gagné !

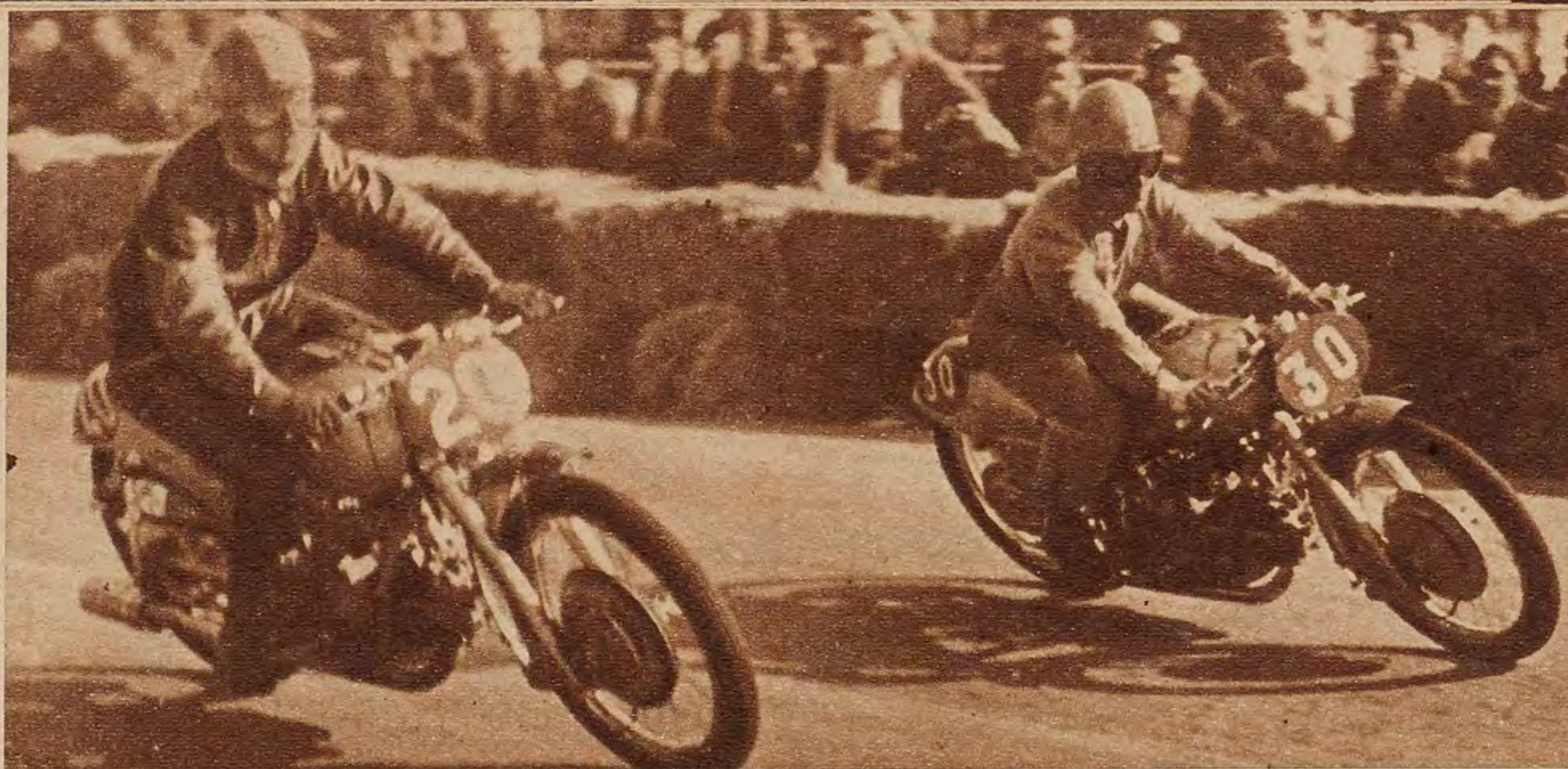
UBAIX, FAUSTO COPPI "FLÈCHE WALLONNE"



retour dans les voitures de Rik
ivée, ce dernier rejoignait Fausto
nes se présentaient ensemble...



Le rapide « Rik » n'eut pas de mal,
on l'a vu, à remporter la course,
battant Peeters, Coppi. Après son
succès, il était très entouré.



Dimanche se disputait à Pau le Grand Prix Motocycliste. Dans la catégorie 500 cmc., la victoire revint
à l'Italien Lorenzetti (n° 20), luttant ici avec le Français Behra, qui fit une très belle impression.



Peu avant le départ de l'épreuve ré-
servée au 350 cmc., Anderson (2),
Oliver (26) et Roland sont prêts.



Au cours de la course des 500 cmc.,
Whitworth (ci-dessus) dérapa et fit
une chute spectaculaire sans gravité.

JUAN-MANUEL FANGIO EST TRÈS DEMANDÉ !

PAU. — Juan Manuel Fangio, nou-
velle vedette du sport automobile, est
très sollicité par les organisateurs
qui trouvent en lui une excellente
recrue. Mais il lui sera difficile d'être
au départ de toutes les courses qui
seront organisées cette saison en Eu-
rope. Et c'est bien à regret qu'il a
répondu, hier, à l'ambassadeur d'Ar-
gentine, qui insistait gentiment pour
que Benedicto Campos et lui-même
participent dimanche, à Montlhéry,
au Grand Prix de Paris, que patronne
le « Parisien Libéré ».

— Ce serait avec le plus grand
plaisir, mais je suis engagé dans les
mille milles qui auront lieu di-
manche en Italie, une épreuve qui
m'amuse beaucoup, car je vais, au
volant de ma Simca — celle avec
laquelle Jean-Pierre Wimille s'est
tué — jouer un bon tour à Tazio
Nuvolari. Je serais satisfait si je
pouvais le battre, car on dit que c'est
un magnifique champion. G. F.



SUR LE CIRCUIT DE PAU L'ITALIEN LORENZETTI (AVEC UN PEU DE CHANCE) EUT REMPORTÉ DEUX COURSES !

De notre envoyé spécial **Georges FRAICHARD**

Pau. — Si le champion motocycliste italien, Anri Lorenzetti, a
abandonné le magasin d'accessoires qu'il gère en Italie, pour passer
ses vacances de Pâques au pied des Pyrénées, c'est qu'il espérait
inscrire deux fois son nom au brillant palmarès du Grand Prix
Motocycliste de Pau.

Lorenzetti a failli réussir...

Il a failli réussir. Dans la première épreuve, alors qu'il tentait
l'aventure, avec une machine moins forte que celle qu'il avait à
battre (une 250 cmc.) et alors que la veille, à l'entraînement, il
avait proprement battu le record du tour, Anri Lorenzetti prit un
si mauvais départ qu'il perdit toute chance de refaire le terrain
perdu dans cette course dont la distance n'excédait pas 100 kilo-
mètres.

Il eut beau, sur la fin, effectuer un retour fulgurant, il ne put
empêcher le champion anglais Wood de gagner avec une netteté
indiscutable devant le Tchèque Franta Juan.

Dans la course suivante, celle qui opposait les concurrents de la
catégorie 500 mc., Anri Lorenzetti, par contre, gagna (d'extrême
justesse) devant son compatriote Nello Pagani qui se permit,
dans le dernier tour, de porter le record à 91 km. 035, ce qui est
tout simplement admirable !

Quels beaux champions que ces deux hommes nullement impres-
sionnés par la culbute sensationnelle que fit cet autre grand pilote
qu'est l'Anglais Whitworth !

... A la sortie d'un virage

C'est en sortant trop vite d'une courbe située devant les tribunes,
que Whitworth, touchant les bottes de paille, sauta à 6 mètres de
hauteur, retombant une première fois sur la paille, puis une seconde
sur la route, et s'en tirant miraculeusement avec, croit-on, une petite
fracture du péroné.

Jean Behra s'est classé troisième, après avoir effectué un début
de course prometteur, se partageant avec Lorenzetti et Pagani,
et même avec l'Anglais Oliver, quelques spectaculaires records du
tour. Il est évident que notre champion de France dut se ressentir
de la chute qu'il fit à San Remo.

LES CLASSEMENTS

350 cmc. : 1. Wood, 1 h. 9' 41" 2/10^e (moy. 83 km. 443) ; 2. Franta
Juan, 1 h. 10' 28" 8/10^e ; 3. Lorenzetti, 1 h. 11' 4" 3/10^e ; 4. Oliver,
1 h. 11' 7" 2/10^e.

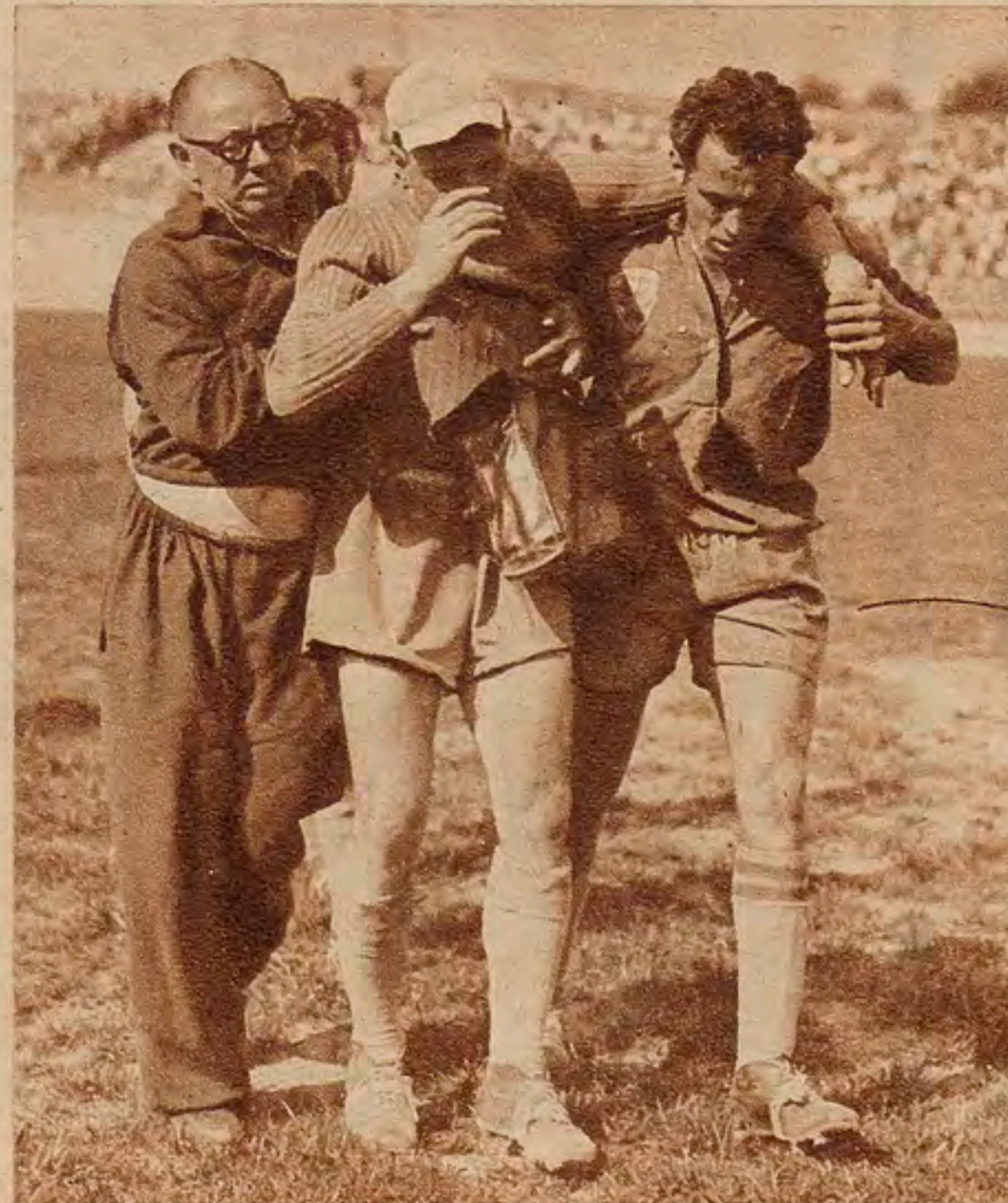
500 cmc. : 1. LORENZETTI, 1 h. 15' 43" 8/10^e (moy. 87 km. 048) ;
2. Pagani, 1 h. 15' 44" 1/10^e ; 3. Behra, 1 h. 15' 45" 1/10^e ; 4. Gossin,
à 2 t. ; 5. Oliver, à 2 t. ; 6. Collot à 3 t. ; 7. Perrin, à 9 t. ; 8. Laffont,
à 15 t. ; 9. Houel, à 18 t.



NANCY-REIMS (0-1), jeudi : Prouff, qui s'est élancé, n'a pu contrôler la balle qui lui échappe. Pierre Sinibaldi ne pourra pas la bloquer lui non plus. A droite, on reconnaît le demi centre nancéien Pleymelding (5).



Le goal de Reims, Paul Sinibaldi, sorti de sa cage, dégage en force, au pied, devant Deladerrière qui masque en partie Jacowski. Au second plan, Poblome.



REIMS - SOCHAUX (2-2) : Lorius, blessé à la tête dans un choc avec Sinibaldi, est sorti du terrain. Il s'appuie sur Pirroni...



...qui le remplacera dans les buts et qu'on voit, ici, intervenant avec brio sur un corner. Il réussira à se saisir de la balle malgré Prouff (10) ; on reconnaît les Rémois Bini, Petitfils, Batteux et Jacowski, à gauche.



Cette fois, Pirroni n'aura pas à intervenir. Le demi aile, Pedini, l'a devancé avec décision et a détourné de la tête un tir de Sinibaldi.



Pirroni encore en action. Il s'est emparé du ballon, protégé par l'arrière droit Janczewski. Au second plan, Chabot et Tichy.



Reims qui avait quatre points d'avance jeudi n'en avait plus que 3 dimanche...

DES journées du 14 et du 17 avril, on attendait des précisions sur la situation de certaines équipes, celles qui luttent pour la première place, et celles qui combattent pour éviter la relégation en deuxième division.

● Eh bien ! si les résultats ne sont pas définitifs, il faut bien admettre qu'ils ont contribué à faire avancer le championnat vers sa solution.

● Reims, vainqueur de Nancy jeudi dernier, avait quatre points d'avance dimanche matin. Il n'en possède plus que trois sur Lille, car il n'a pu faire mieux que match nul, dimanche, avec Sochaux.

● Lille suivait Reims à deux points quand il fut battu par le Racing Club de Paris au Parc des Princes. Marseille, qui était prêt à jouer le rôle de « troisième larron », a été défait

... Mais malgré tout ne devrait pas lui

par Toulouse, de sorte que seul Reims a profité des deux journées et l'on pense que le championnat ne lui échappera pas.

● En queue de liste, Cannes et Metz ont fait de gros efforts pour se sauver. Cannes a pris trois points : un à Strasbourg et deux à Colmar, Metz deux à Roubaix. Et, finalement, Roubaix est la victime du jour car il n'a « pris » qu'un point

jeudi contre le Stade-Red Star, et il est aujourd'hui avant-dernier avec Metz !

● Colmar, battu deux fois, a perdu du terrain, mais il conserve toujours un point d'avance sur Nancy, qui a vu Strasbourg le passer, grâce à un point acquis à Cannes et deux hier sur Montpellier.

● La lutte pour la descente va devenir de plus en plus

LES RÉSULTATS DE JEUDI ET DE VENDREDI

PREMIÈRE DIVISION

Reims b. Nancy, 1-0 ; Racing b. Lille, 4-3 ; Marseille b. Metz, 4-2 ; Sochaux b. Saint-Etienne, 6-0 ; Montpellier b. Toulouse, 2-1 ; Roubaix et Stade Français, 2-2 ; Cannes et Strasbourg, 1-1 ; Nice b. Colmar, 2-1.

DEUXIÈME DIVISION

Lyon b. Besançon, 2-1 ; Monaco b. C. A. Paris, 4-1 ; Nîmes b. Troyes, 7-1 ; Nantes b. Le Mans, 4-1 ; Lens et Béziers, 0-0 ; Bordeaux b. Rouen, 2-1 ; Le Havre b. Toulon, 4-1 ; Amiens b. Angers, 2-0 ; Alès b. Valenciennes, 3-1.

LES RÉSULTATS DE DIMANCHE

PREMIÈRE DIVISION

Toulouse b. Marseille, 2-1 ; Metz b. Roubaix, 3-0 ; Reims et Sochaux, 2-2 ; St-Etienne et Rennes, 1-1 ; Lille b. Nancy, 4-0 ; Strasbourg b. Montpellier, 3-0 ; Sète b. Nice, 3-2 ; Cannes b. Colmar, 4-2 ; Stade Français b. Racing, 1-0.

DEUXIÈME DIVISION

Lens et Alès, 2-2 ; Nantes b. Rouen, 2-0 ; Angers b. Douai, 1-0 ; Nîmes b. Besançon, 4-0 ; Valenciennes et Béziers, 1-1 ; Lyon b. Troyes, 2-1 ; Bordeaux b. Le Mans, 5-0 ; Le Havre b. Monaco, 3-1.

Les classements après les deux journées

PREMIÈRE DIVISION

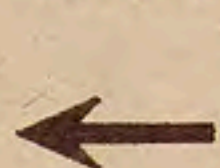
1. Reims, 44 pts ; 2. Lille, 41 pts ; 3. Marseille et Rennes, 38 pts ; 4. Sochaux, 35 pts ; 5. Saint-Etienne, 34 pts ; 6. Racing, 33 pts ; 7. Toulouse et Nice, 32 pts ; 8. Stade Français, 30 pts ; 9. Montpellier, 29 pts ; 10. Sète, 26 pts ; 11. Strasbourg, 26 pts ; 12. Colmar, 25 pts ; 13. Nancy, 24 pts ; 14. Metz et Roubaix, 23 pts ; 15. Cannes, 21 pts.

DEUXIÈME DIVISION

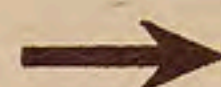
1. Lens (30 m.), 44 pts ; 2. Bordeaux (30 m.), 43 pts ; 3. Rouen (29 m.), 42 pts ; 4. Le Havre (30 m.), 40 pts ; 5. Besançon (29 m.), 33 pts ; 6. Nîmes (30 m.), 33 pts ; 7. Angers et Monaco (29 m.), 33 pts ; 8. Lyon (30 m.), 31 pts ; 9. Alès (29 m.), 30 pts ; 10. Nantes (29 m.), 27 pts ; 11. Toulon (28 m.), 24 pts ; 12. Amiens (29 m.), 24 pts ; 13. Le Mans et Béziers (29 m.), 23 pts ; 14. Valenciennes (30 m.), 22 pts ; 15. C. A. P. (29 m.), 20 pts ; 16. Troyes (29 m.), 19 pts ; 17. Douai (29 m.), 16 pts.



Quenolle, qui fut très brillant, a semé le désordre dans la défense lilloise et, ici, il a réussi à tirer au but malgré Nuevo, à droite. A g., Somerlynck. Au fond, à dr., Jedrejak se replie.



RACING - LILLE (4-3) : Le goal de Lille, Germain, s'est élancé avec autorité et il a dégagé du poing, devant Vaast (10). A gauche, l'ailier Gabet et le demi aile lillois, Somerlynck.



A la suite d'un corner, Tessier (invisible sur ce document) a shooté des 20 mètres et Germain qui saute, est battu. La balle est dans les filets..., ainsi que Quenolle qui a suivi !



Le titre échapper!

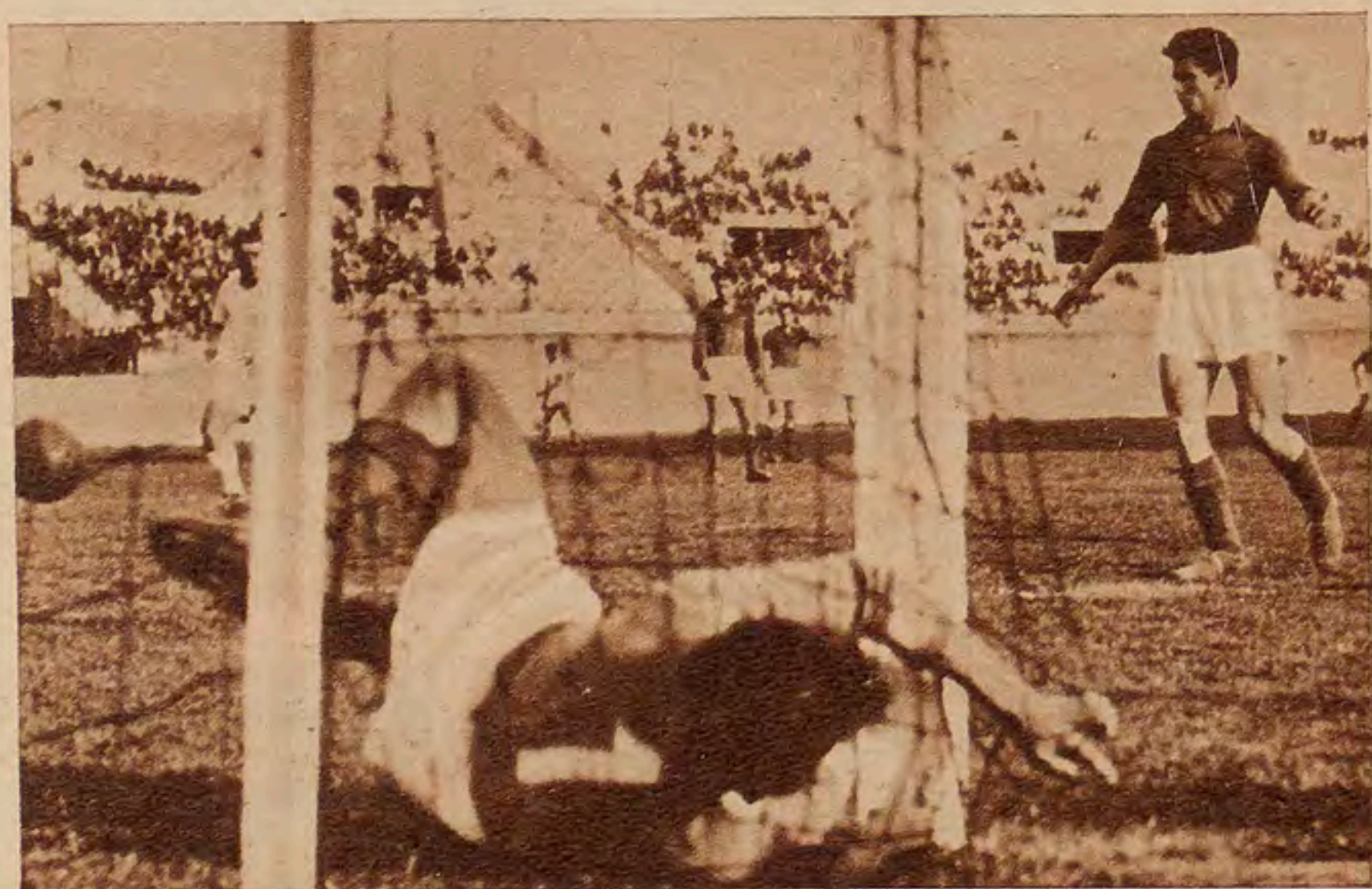
sévère. Autant que celle engagée par Lens, Rouen et les Girondins pour les deux premières places de seconde division.

● Mais tandis que les Bordelais ont augmenté leur actif de quatre points, les Lensois n'en obtenaient que deux et Rouen zéro. Heureusement pour les Rouennais, ils ont un match de plus à jouer que leurs rivaux. Mais, d'ores et déjà, il faut compter avec les Girondins...

Lucien GAMBLIN.



STADE FRANÇAIS-RACING (1-0), dimanche : l'avant centre du Stade, Favre, à droite, n'aura pas la balle, le demi centre du Racing, Grizzetti, à terre, l'a dégagée en tombant, grâce à un coup de pied acrobatique. Le match fut suivi par un public peu nombreux.



MARSEILLE - METZ (4-2), jeudi : Glander a plongé, mais la balle frappe le poteau et sortira. A dr., Goglia, le demi centre.



Le junior Granssard, essayé à l'aile gauche à l'O. M., a passé l'arrière messin Wahl, à dr., mais Glander (1) arrêtera...



NICE - COLMAR (2-1), jeudi : Angel a plongé dans les pieds de Skocen (en blanc), et il sauve ses buts, grâce à sa détente.



Malgré la charge décidée de l'attaquant colmarien, Marjewsky, le goal niçois Favre dégage du poing en sautant, sur corner.





LYON-BESANÇON (2-1), jeudi : Le demi centre de Besançon, Braun (5), n'a pu empêcher l'inter lyonnais Louis de shooter au but, mais la balle sortira à côté des poteaux.



C. A. P.-MONACO (1-4), jeudi, au Parc : Les joueurs de Monaco ont remporté un succès assez facile. Un défenseur capiste a sauté le plus haut et a dégagé son camp de la tête.



LENS-BÉZIERS (0-0), vendredi : Le demi centre de Lens, Dehon (5), a essayé de s'opposer au shot de l'avant centre de Béziers, Hagenlocher, en partie masqué. A g., Mellul.



LILLE-NANCY (4-0), dimanche : Braun a réussi un plongeon spectaculaire, mais il ne pourra arrêter la balle qui rentrera dans ses buts. A droite, Brambilla et Baratte.



GIRONDINS-ROUEN (2-1), vendredi : L'avant centre des Girondins Kargulewicz a pu détourner la balle de la tête, malgré le Rouennais Besse.



MONTPELLIER - TOULOUSE (2-1), jeudi : Le goal de Montpellier, Pons, a cueilli le ballon au vol devant l'avant toulousain Golob, en blanc.



DOUAI-ANGERS (0-1) : Un arrêt spectaculaire du goal d'Angers Thuau, qui saute haut pour arrêter de justesse un tir d'un avant nordiste.



ROUBAIX-STADE FRANÇAIS (2-2), jeudi : L'arrière droit stadiste Bican (2) a devancé Kretzchmar et il a dégagé de la tête. De dos, le demi centre parisien, Grégoire (5), l'observe.



LE HAVRE-TOULON (4-1), jeudi : Raoux s'est jeté dans les pieds du Havrais Parmeggiani, qui allait shooter après avoir passé le défenseur toulonnais Chaniel, que l'on voit, à gauche.



NANTES-LE MANS (4-1), jeudi : Scullier, à gauche, a fait passer la balle par-dessus le goal manceau Deniort qui se baisse, et il va l'accompagner jusqu'au fond des filets adverses...



VALENCIENNES-ALÈS (1-3), vendredi : Rancher est sorti de ses buts et il a pris la balle à l'avant centre nordiste Vecchies, en sombre, qui s'apprêtait à poursuivre son action offensive.

M
m

ES
L

Il col
pion d
Marcel
l'autre
Castre
comme
mais
le cons
de fina
troisiè
Aprè
du Sta
pu aju
devant
Larrez
Aisé
battus
quants
les ave
l'adve
Au
F. C.
miner
par P
rière
ne pa
Qua
dépar
le vai
tourne
recon

MO
LE
AU
VIS

De

Bor
se dé
pérille
Il fa
Il faut
camat
Le sec
montf
du Pa
En
les M
littéra
quelq
Dél
ferran

Du
recon
ferran
Pou
diab
A c
cepen
deux
et l'a
avait
par P
On
avant
la vig
confi
En

Le
forme
Salle
de co
de P
A
puiss
son p
Ce
dix m
Pa
accor

On
« spo
Jusq
Qu
offen
Avec
gigue
D'o
râma

2
L
A
1

3
U
P

Montferrand, Castres, Mont-de-Marsan et Vienne meilleurs qualifiés pour les quarts de finale

LES dépouilles de six équipes jonchent la route qui mène au titre de champion de France.

Six autres ont célébré Pâques d'une manière plus heureuse. Il convient de saluer tout d'abord la disparition de Lourdes, ancien champion de France, et la magnifique victoire de son adversaire, Montferrand. Marcel de Laborderie a vu comment le succès dédaigna l'un et sourit à l'autre. Attardons-nous plutôt sur les autres matches, et tout d'abord sur Castres-Limoges. Les Limousins ont achevé une saison qu'ils avaient commencée en division d'excellence. Leur équipe était assez incomplète, mais leur adversaire joua avec une telle autorité que l'on doit désormais le considérer comme l'un des meilleurs clubs qui participeront aux quarts de finale. Sa splendide victoire, Castres la doit surtout à sa remarquable troisième ligne Coll-Lopez-Matheu et à ses rapides ailiers Ballent et Siman.

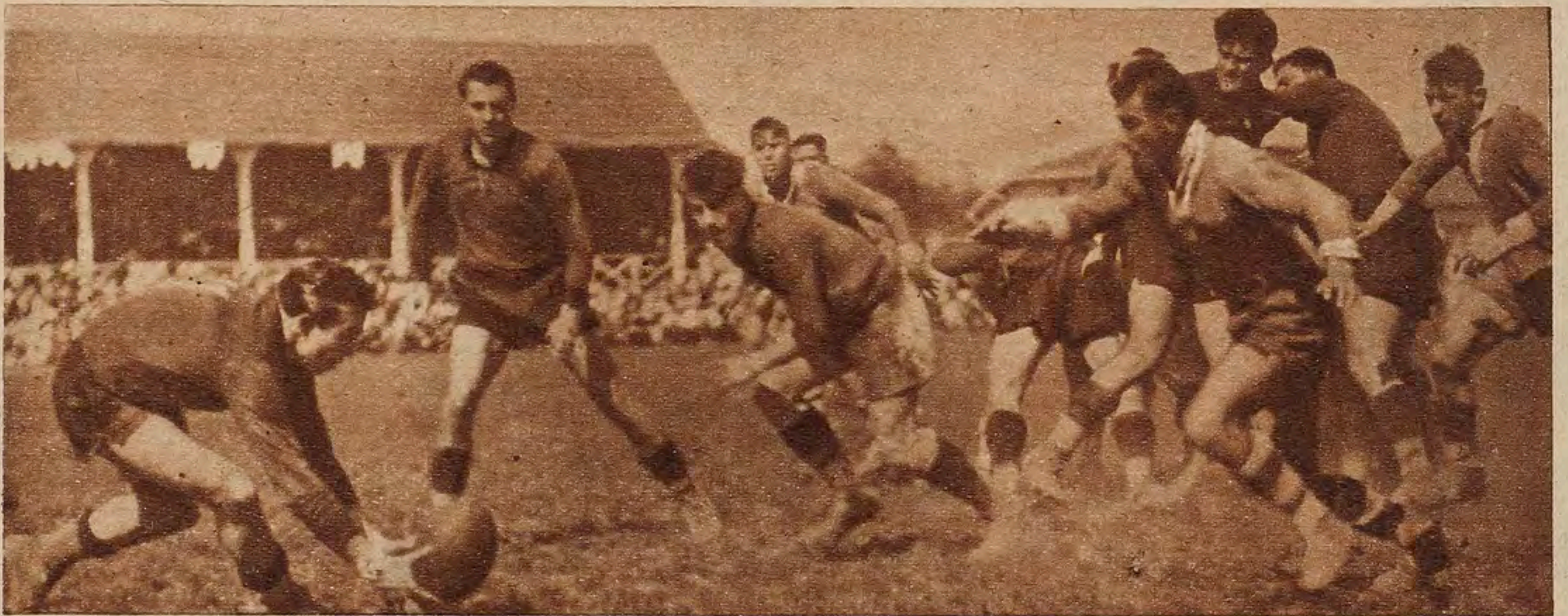
Après ceux de Castres et de Montferrand, le succès le plus net est celui du Stade montois. Malgré la forme de Maurice Bellan, Chaubet n'ayant pu ajuster ses habituels coups de botte, le Stadoceste tarbais s'est incliné devant la rapidité et le souffle inépuisable des beaux avants, Lasserre, Larrezet, Eerocq et autres Behéregaray, que le Stade montois possède.

Aisée fut également la qualification de Vienne. Les avants de Tyrosse battus, Lux, Dizabo, Alvarez ne purent déployer leurs qualités d'attaquants. Etcheberry, de son côté, fit appliquer la tactique qui lui est chère : les avants de Vienne, parmi lesquels Bautista fut encore le meilleur, usèrent l'adversaire pour l'estoquer enfin dans les vingt dernières minutes.

Au contraire, c'est avec difficulté que le Stade toulousain eut raison du F. C. Auch. Les Brivistes durent même jouer les prolongations pour éliminer l'U. S. Montauban, privée de Sorondo. Malgré le grand match joué par Princly et ses avants, il s'en fallut de peu que Montauban, dont l'arrière Soulié accumulait les exploits aussi bien en attaque qu'en défense, ne parvint à arracher le match nul.

Quant au match Biarritz-Toulon, les prolongations ne réussirent pas à départager les adversaires. Mais ne doit-on pas considérer le B. O. comme le vainqueur moral d'une rencontre dont la plupart affirmaient qu'elle tournerait au net avantage de Toulon ! Et les Toulonnais eux-mêmes ne reconnaissent-ils pas qu'ils l'ont échappé belle ?

Georges DUTHEN.



STADE TOULOUSAIN-AUCH (9-8), à Agen : Dutrain ramasse en souplesse le ballon avant l'opposition du troisième ligne d'Auch, Justumus, qui se précipite vers lui. Durand et Astrug observent l'action de leur partenaire.



BRIVE-MONTAUBAN (8-3), à Bergerac : Fargearel s'est dégagé du paquet d'avants, mais il est stoppé par un trois-quarts de Montauban. De dos, Pebeyre.



VIENNE-TYROSSE (11-3), à Toulouse : Les Tyrossais n'ont résisté qu'une mi-temps aux avants de Vienne. Malgré l'opposition de Dutrey, Bautista se dégage.

MONTFERRAND A RETROUVÉ LE GRAND, L'ÉTONNANT, FOURNET, AU MOMENT OU LOURDES A VISIBLEMENT PERDU LA FOI !

De notre envoyé spécial Marcel de LABORDERIE

Bordeaux. — Le grand match de la journée des championnats de France de rugby se déroulait à Bordeaux où le champion de France, le F. C. Lourdes, subissait le périlleux assaut des Montferrandais.

Il faut croire que les craintes des supporters lourdais n'étaient pas sans raison. Il faut croire aussi que le titre national ne tenait plus aux épaules de Prat et de ses camarades que par un fil bien mince, car la défaite lourdaise a été nette et large. Le score de 16 à 8 reflète même insuffisamment la supériorité manifeste de l'équipe montferrandaise. Cette dernière s'est trouvée étonnamment à l'aise sur le terrain du Parc des Sports bordelais.

En face de joueurs qui donnaient des signes visibles de lassitude ou de fatigue, les Montferrandais pratiquèrent un peu comme à l'entraînement et jonglaient littéralement avec la balle. Si une passe était ratée, qu'importe, il y avait toujours quelqu'un pour la reprendre et pour repartir à l'attaque de l'autre côté.

Débauche de jeu ouvert qui démontre éloquentement l'assurance des joueurs montferrandais.

A la mi-temps, rien n'était perdu...

Du reste, les dirigeants lourdais et même leurs joueurs furent les plus prompts à reconnaître très sportivement, à l'issue du match, la régularité de la victoire montferrandaise.

Pourtant, à la mi-temps, il convient de dire que la situation n'était pas irrémédiablement compromise pour les Lourdais.

A ce moment-là, Montferrand avait eu beau largement dominer, le score n'était cependant que de 10 à 8 en sa faveur. Les Montferrandais avaient en effet marqué deux essais par l'intermédiaire de Tridot et Baudry, aux 25^e et 32^e minutes, l'un et l'autre à la suite de mouvements fort bien combinés. Mais, pour sa part, Lourdes avait répliqué, en quelques instants, par un essai de Saint-Pastous, transformé par Prat, et ce même Prat avait encore réussi un but sur coup de pied de pénalité.

On peut dire que l'essai de Saint-Pastous avait été marqué à la suite d'un en avant de Palavicini. Mais, tout de même, ceux qui se souvenaient du ressort et de la vigueur des Lourdais de l'an dernier, croyaient encore que l'on pouvait faire confiance aux chances des champions de France.

En réalité, tous leurs espoirs furent ruinés dans la seconde mi-temps.

Fournet, en grande forme

Le demi d'ouverture montferrandais, Fournet, qui avait retrouvé sa grande forme, les trois-quarts Baudry et Boutines qui jonglaient avec la balle, l'arrière Salles qui se tirait avec aisance des situations les plus difficiles, se chargèrent de contenir les assauts des avants lourdais, les réactions du centre Barrère ou celles de Prat.

A la 59^e minute, les Montferrandais consolidaient leur avantage, grâce à leur puissant ailier Lopez qui, servi par Baudry, bousculait toute défense sur son passage et plongeait dans les buts. La marque était portée de 13 à 8.

Ce n'était pas fini, car Fournet, au milieu d'un paquet de Lourdais, réussit, dix minutes après, un magnifique drop goal.

Par 16 à 8, les Montferrandais restaient maîtres de la situation. Ils avaient accompli le grand exploit du jour : l'élimination des champions de France.

Les Lourdais ont été "sports"

On ne laisse point partir les détenteurs du titre sans quelque regret. Ils ont été "sports". Visiblement, ils n'avaient plus la foi qui les avait soulevés l'an dernier. Jusqu'à Prat lui-même qui, jouant winger, ne s'employa pas comme d'habitude.

Quant aux Montferrandais, ils ont fait une bien jolie démonstration du rugby offensif et du jeu à la main. Ils ont retrouvé leur grand, leur étonnant Fournet. Avec leurs deux centres, Baudry et Boutines, avec le puissant ailier Lopez et l'énergique Tridot, ils comptent parmi les meilleures lignes arrières de France.

D'ores et déjà, les Montferrandais s'annoncent comme les mieux placés pour ramasser la couronne qu'ils ont fait tomber.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

DIVISION FÉDÉRALE

A Agen : Stade Toulousain b. Auch, 9-8 ; A Brive : Castres b. Limoges, 21-6 ; A Béziers : Toulon et Biarritz, 6-6 ; A Bordeaux : Montferrand b. Lourdes, 16-8 ; A Toulouse : Vienne b. Saint-Vincent-de-Tyrosse, 11-3 ; A Bergerac : Brive b. Montauban, 8-3 ; A Pau : Mont-de-Marsan b. Tarbes, 11-0.

DIVISION EXCELLENCE

A Valence : Graulhet b. Dijon, 14-0 ; A Tulle : Le Creusot b. Decazeville, 3-0 ; A Saint-Sever : Oloron b. Saint-Jean-de-Luz, 22-11 ; A Tyrosse : U. S. Métro b. Bagnères, 8-6 ; A Limoges : Albi b. Niort, 5-3 ; A Bourges : Roanne b. C. A. S. G., 14-10 ; A Niort : Tours b. Trignac, 15-3.



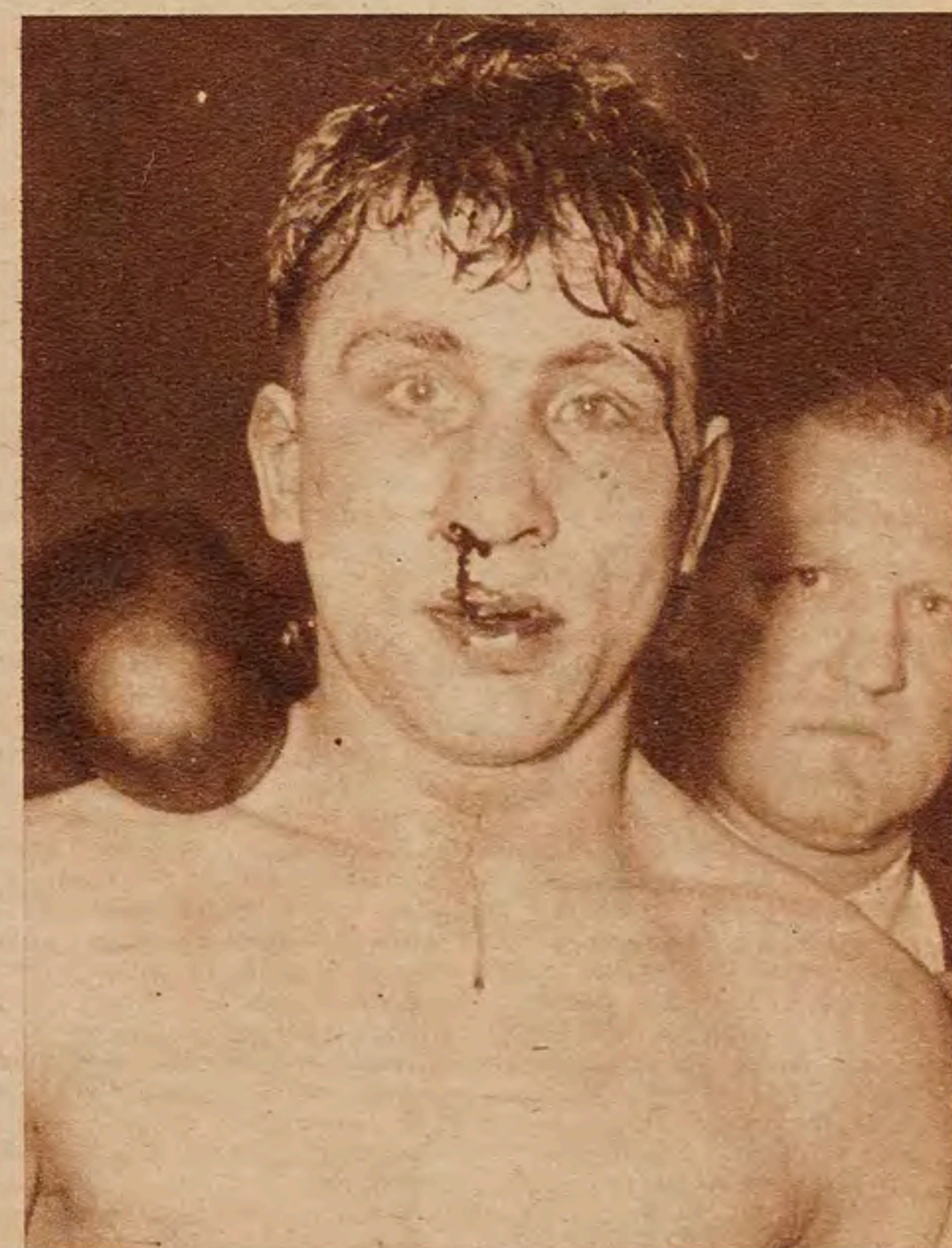
MONTFERRAND-LOURDES (16-8), à Bordeaux : Touche favorable aux Lourdais. Jean Prat dégage. On reconnaît de gauche à droite : Labazuy, Prat, Degirone (à demi caché), Courteix, Carassus, Paul, Thil et Buzy, n° 14.



TARBES-MONT-DE-MARSAN (0-11), à Pau : Obstruction de Dufour (Tarbes) devant Behéregaray et Pascal. (Téléph. transm. de Pau.)

Joie d'ÊTRE FORT par la MÉTHODE AMÉRICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLÉTIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt : envié des hommes, admiré des femmes - assuré du succès. Envoi de la documentation n° 132 illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres. "AMERICAN INSTITUT" Boite post. 321-01 R. P. Paris



Jeudi, à Wagram, Bruneau s'est octroyé le droit d'affronter Mousse pour le championnat de France des plumes. Le combat...

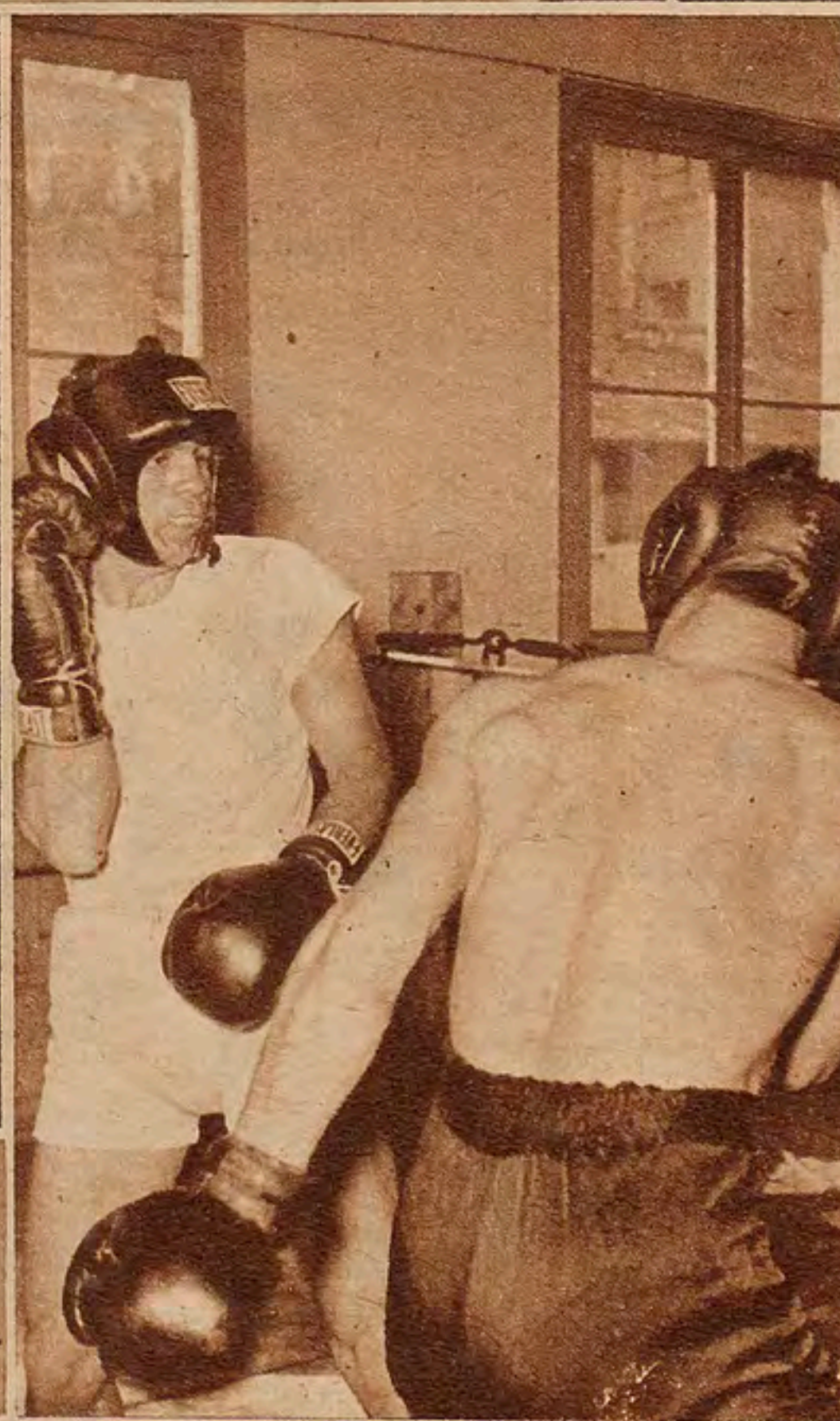
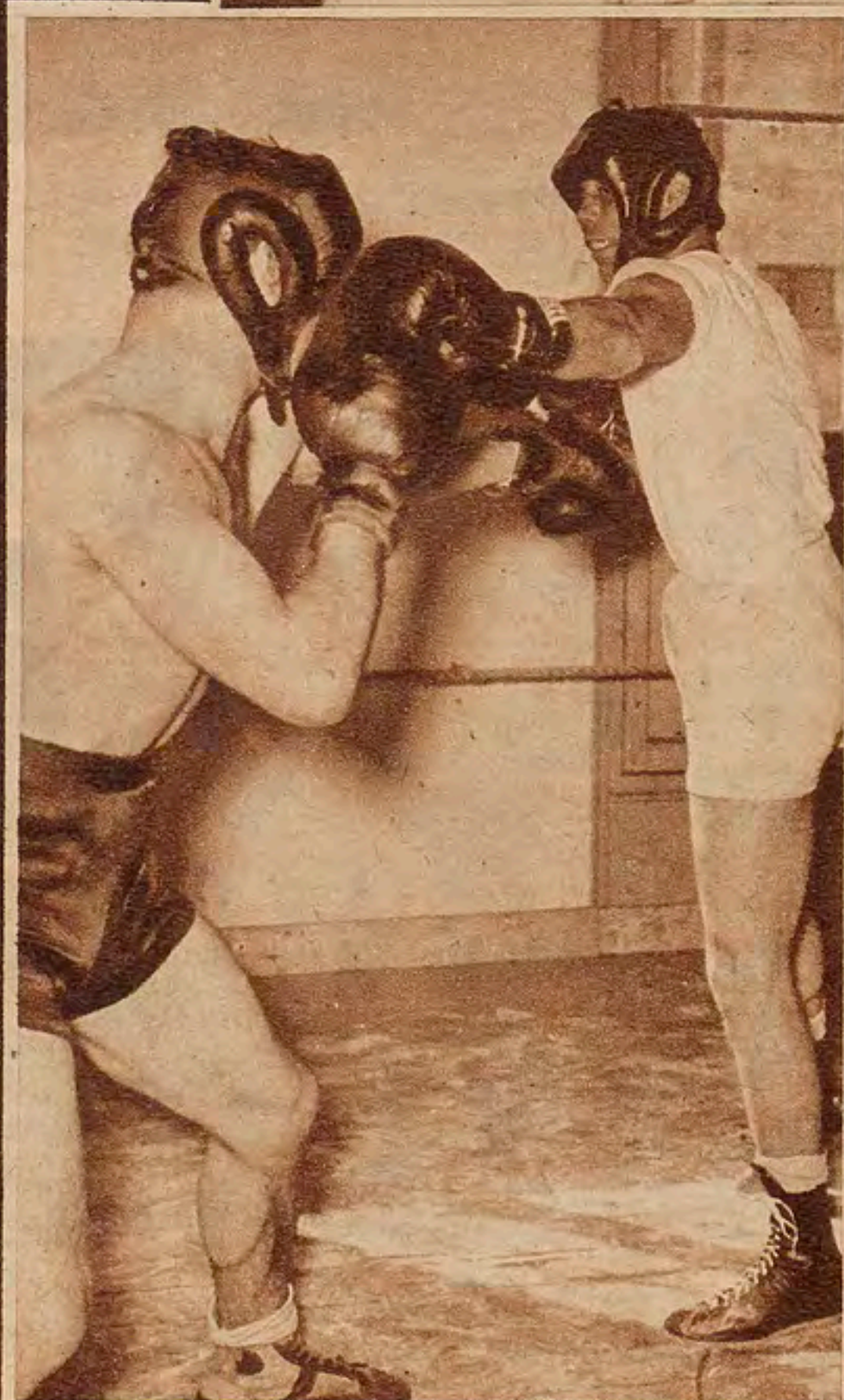
LE SANG D'ARCHAMBAULT ET ONT ÉCLABOUSSÉ LE RING DE



Le jeune Hairabedian (à dr.) qui va réussir un crochet du gauche, a nettement dominé le Nord-Africain Embarrek. C'est grâce à...

STÈVE BELLOISE FAIT " JOUJOU " ENTRE DEUX ROUNDS D'ENTRAÎNEMENT

L'Américain Stève Belloise, qui affrontera Jean Stock, lundi prochain, au Palais des Sports, prend son match très au sérieux et il a déjà commencé un entraînement sévère qui a prouvé sa puissance de frappe. Mais, entre les reprises qu'il dispute avec ses sparrings-partners, Stève Belloise s'adonne à son passe-temps favori : la prestidigitation. C'est, de l'avis des professionnels, un maître du tour de cartes et de l'illusionnisme. Aussi Stève croit-il fermement qu'il pourra « mystifier » Jean Stock, confirmant ainsi la victoire qu'il obtint sur Villemain, il y a trois mois.



Jean WALZACK n'a pas réussi la passe de trois!

Jean Walzack a dû s'incliner aux points pour son troisième combat aux U. S. A. contre F. Abrams (à g.) pourtant craintif.



Après avoir été déclaré battu par les juges, et avoir été applaudi par le public, Walzack se fait soigner la paupière gauche.



A NOS LECTEURS

Plusieurs lecteurs nous ont demandé si nous pouvions leur procurer une reliure mobile permettant de collectionner *But et Club*.

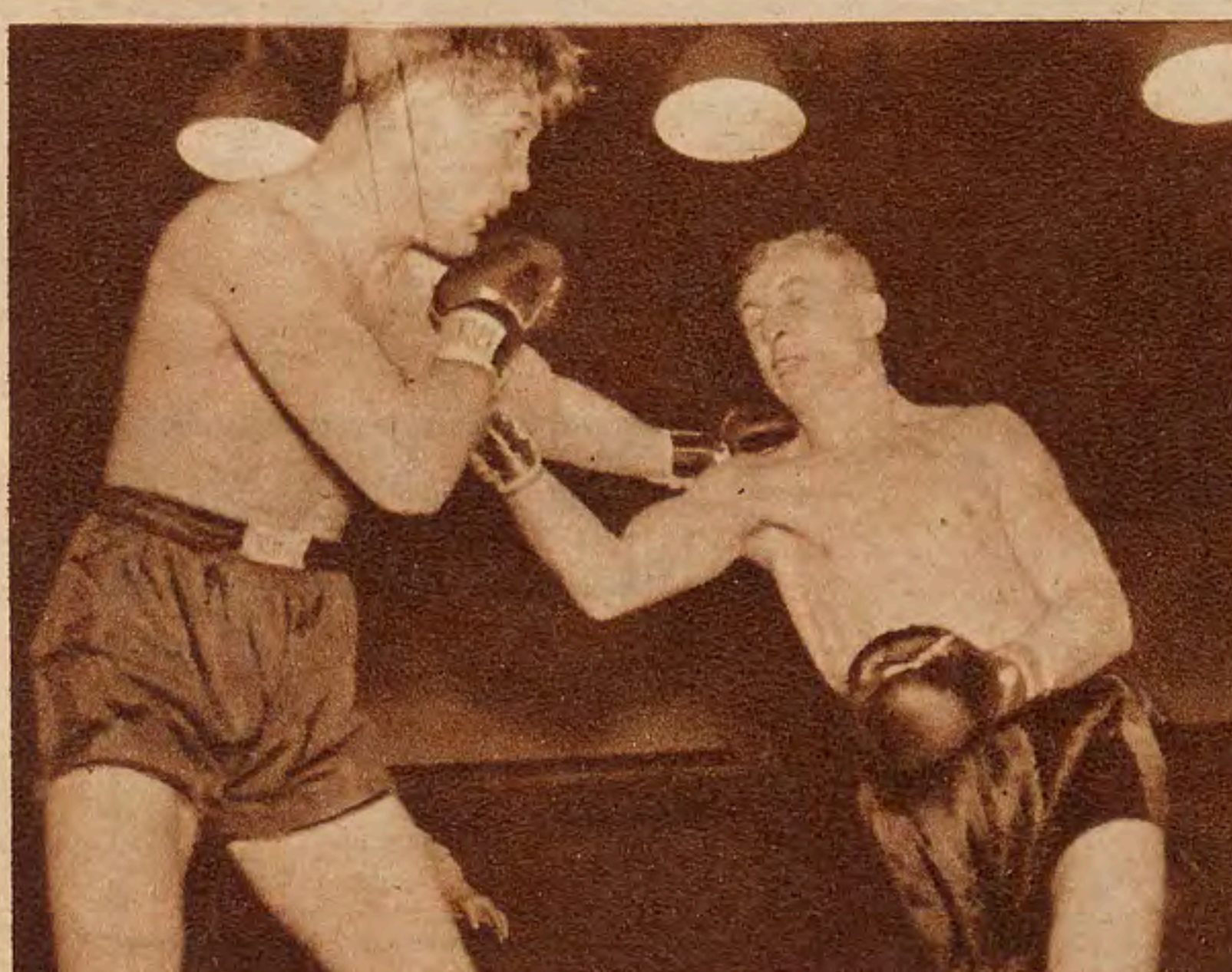
Nous avons cherché une reliure pratique qui puisse contenir 60 numéros, c'est-à-dire les 52 numéros hebdomadaires d'une année complète, plus les numéros spéciaux.

Que nos lecteurs qui veulent se procurer ces reliures nous passent leurs commandes. Elles leur seront livrées dans les délais les plus brefs possibles.

Le prix de vente de la reliure est de 400 francs (plus 110 fr. pour frais d'envoi par pli recommandé).

Toutes les commandes devront être accompagnées des sommes correspondantes sous forme de mandat de versement à notre compte courant postal : *But et Club*, 100, rue de Richelieu, Paris 5390-08.

(Bien indiquer sur le talon du mandat : reliure mobile : « **BUT et CLUB** »).



QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

B

M. Robert BAILLE, 106, boulevard Emile-Zola, Houilles (Seine-et-Oise). — 1° Mastrantano a abandonné la boxe. Il a pris cette décision à la suite d'un accident aux yeux. 2° Molinuevo joue à Bilbao et Georges Dard à Séville.

M. M. BERNARD, 20, rue Tupin, Oullins (Rhône). — Vous oubliez que Jedrejak joue arrière droit et Marche arrière gauche. Au poste d'ailier droit de l'équipe de France A, Gabet et Baillot ont été retenus.

M. Emile BRERARD, Mars-sur-Allier (Nièvre). — Olympia, Alcyon, Peugeot, Métropole, Garin, Genial-Lucifer sont toutes de très bonnes marques.

M. BERNARD, de la Trimouille (Vienne). — 1° Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse). 2° Charron, actuellement, ne semble pas capable d'inquiéter Cerdan. 3° Actuellement, nous sélectionnerions, pour l'équipe française du Tour : Bobet, Lazarides, Teisseire, Guy Lapébie, Geminiani, Brulé, Chapatte, Fachleitner, Giguët, Bernard Gauthier.

H

M. Maurice HERBERT, 90, rue des Gabillons, Croissy-sur-Seine (Seine-et-Oise). — 1° Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse). 2° Les demi-finales de la Coupe de France se sont jouées le 10 avril; la finale, le sera le 8 mai. 3° Voici le calendrier de la fin du championnat de France de football pour Lille, Reims et l'Olympique de Marseille : 1er mai : Sochaux-Lille, Rennes-Reims, Marseille-Strasbourg; 15 mai : Cannes-Marseille, Lille-Rennes, Reims-Nice; 29 mai : Nice-Lille, Sète-Reims, Marseille-Montpellier.

M. Claude HERVE, Bouère (Mayenne). — Devaient être qualifiés pour le championnat de France sur route : les cinq premiers du Critérium National et du Circuit des Boucles de la Seine; les Français dans les cinq premiers de Bordeaux-Paris; les Français dans les dix premiers de Paris-Roubaix, Paris-Bruxelles et Paris-Tours; les vainqueurs de : Critérium de l'Echo d'Alger, Prix de l'A. V. C. Aixois, Circuit du Languedoc, Paris-Camembert, Tour du Maroc, Tour de Haute-Savoie, Paris-Montceau-les-Mines, Prix du Pneumatique, Trophées du Journal d'Alger, Paris-Valenciennes, Tour de Corrèze, Prix de l'Industrie laitière (Aurillac), Critérium du Dauphiné, Tour du Doubs, Paris-Saint-Etienne, Tour du Lot, Paris-Limoges, Tour de la Manche. Les Français premiers de Milan-San Remo; Circuit des régions flamandes; le Tour des Flandres, Liège-Bastogne-Liège, la Flèche wallonne; le Tour d'Espagne; le Tour des Pays-Bas; le Tour de Romandie; le Tour de Belgique; le Tour d'Italie et le Tour du Luxembourg.

M. Paul HORCHOLLE, 44, rue Nationale, Rosny-sur-Seine (Seine-et-Oise). — Vous avez pu vous rendre compte que la coupe « nivelle » les valeurs.

L

M. Jacques LATRILLE, Lycée de Bayonne. — 1° Nous ne communiquons pas les adresses personnelles des champions. Envoyez-nous votre courrier, sous double enveloppe et nous le ferons suivre. 2° Aucune équipe amateur ne montera en deuxième division, à la fin de la saison.

M. Jean-Louis LAMARCHE, 54, rue Rennequin, Paris (18e). — 1° Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris. (Joindre un timbre pour la réponse.)

M. Jean LEBRASSEUR (Vendée). — Pour louer des places de rencontres internationales adressez-vous à la Fédération Française de Football, 22, rue de Londres, Paris.

M. Maurice LUCAS, 54, rue de Saint-Mandé, Saint-Maurice (Seine). — 1° Il est trop tard pour répondre à votre première question. 2° A quatorze ans, vous devez courir le 60 mètres entre 9" et 9" 5/10; le 500 mètres, entre 1' 20" et 1' 25"; le 600 mètres, entre 1' 35" et 1' 40".

avant la rencontre, n'en restait pas moins intact. Mais dimanche, une défaite immédiate venait nous ramener à la réalité. Rubio marquant quatre buts était, avec l'intraitable Zamora, le principal artisan d'une victoire qui se soldait par 8 à 1, à nos dépens.

Une fameuse promotion

Si le cyclisme est à l'honneur cette semaine, ce n'est pas tant aux professionnels chevronnés qu'il le doit, qu'aux « néos-pros » dont la tenue nous a valu un splendide Paris-Caen.

De Saint-Germain à Lisieux, Charles Pélissier entraînant dans sa roue Maréchal, Pierre Magne, Bonney et Bouillet, jona sans ménager ses efforts. Une poursuite comme on en voit rarement dans les épreuves professionnelles se déclenchait alors. Le peloton se reformait donc après 160 kilomètres de course. Une seconde échappée se produisait à 20 kilomètres de but et, cette fois, c'était un équipier du V. C. L., Jules Merviel, qui en prenait la tête pour triompher finalement au sprint sur le vélodrome de Venoix.

ADRESSEZ VOS QUESTIONS 124, rue Réaumur, Paris-2e

M. Serge LEYS, Malo-les-Bains (Nord). — 1° Nous ne communiquons pas les adresses personnelles des sportifs. Envoyez-nous votre courrier, nous le ferons suivre. 2° Adressez-vous à la Fédération Française d'Athlétisme, 32, boulevard Haussmann, Paris (8e).

M

MM. Yvon MONFAT et Pierre NODEE, rue Clemenceau, à Jœuf (Meurthe-et-Moselle). — 1° Marcel Cerdan est devenu champion du monde des poids moyens, le 21 septembre 1948, en triomphant de Tony Zale, par k.-o. au 12e round. 2° Inscrivez-vous dans un club, vous serez conseillés par un professeur. 3° Bartali court rarement des épreuves de poursuite.

M. Gérard MAIREL, Bar-le-Duc (Meuse). — 1° Noël Sinibaldi ne joue pas actuellement car il est barré par son frère. 2° Baillot n'a pas joué dans la Sélection de France — et non l'équipe de France — qui a fait une tournée en Indochine.

M. Robert MAUTRET, Hôpital Maritime Rochefort. — Le chanteur est né le 13 février 1922 à Taintegnies, en Belgique; formé à Lille. Roger Carré est né le 14 janvier 1921, à Roubaix; débuta à Bruges, formé au R. C. Roubaix. Jedrejak est né le 20 février 1918, à Gladbeck en Autriche; formé à Bruay.

M. Pierre MALPHETTES, Rodez (Aveyron). — 1° Nous vous conseillons de vous inscrire dans un club de votre région. Il n'est pas possible, sans vous connaître, de diriger votre entraînement. 2° Pour l'insigne de la F. F. C., adressez-vous à la Fédération française de Cyclisme, 1, rue Ambroise-Thomas, Paris. 3° Apo Lazarides a débuté sur la Côte d'Azur, dans des courses régionales. Il eut la chance de rencontrer René Vietto qui le guida, le conseilla et en fit un champion.

M. J. MAINIER, Montecheroux (Doubs). — Voici le classement des dix meilleurs demi-centre français : 1. Hon; 2. Mindonnet; 3. Jonquet; 4. Lamy; 5. Prevost; 6. Guérin; 7. Rodriguez; 8. Pironi; 9. Pons; 10. Haddad.

M. Jean M... (S.-et-L.). — 1° Oui, Jo Dessertine court toujours. 2° S'il se distingue dans les épreuves du début de la saison et s'il pose sa candidature, Louis Gauthier peut fort bien être sélectionné dans l'équipe de France du Tour. 3° Non, Saint-Etienne ne finira pas dans les trois premiers du championnat.

P

M. Raoul PIEROUX, Bouin (Pas-de-Calais). — Nous avons transmis votre courrier.

M. Joseph PAZETTI, 21, boulevard de la République, Beausoleil (Alpes-Maritimes). — Le Tour de France n'a jamais fait étape à Monte-Carlo.

Mlle Arlette P..., au Perreux. — 1° Roger Lapébie est né le 16 janvier 1911, à Bayonne. Guy Lapébie est né le 8 novembre 1916. Guy Lapébie a été champion olympique en 1936.

M. Claude POBELLIER, Villenante-la-Grande (Aube). — 1. L'itinéraire détaillé des étapes du Tour de France 1949 n'a pas encore été publié par les organisateurs du Tour de France 1949. 2. Apo Lazarides est, à notre avis, le meilleur grimpeur français.

M. Marius PELLETIER, 44, rue du Grand-Faubourg (Eure-et-Loire). — Vous trouverez régulièrement dans But et Club le reportage photographique des grandes rencontres de catch. Nous vous remercions pour vos suggestions.

M. Jean-Pierre PYCHANEL, Vernon (Eure). — 1° Voici un classement des meilleurs goals français : 1. Vignal; 2. Da Rui; 3. Faure; 4. Angel; 5. Liberati; 6. Lorus; 7. Ruminsky; 8. Germain; 9. Duffuler; 10. Ibrir. 2° Vignal peut être classé parmi les 15 meilleurs goals européens. 3° Oui, Gorenstein est un bon goal; nous ne l'avons pas classé car il est étranger.

M. Ed. PARILLAUD, Lycée Hoche, Versailles. — 1° Oui, Jean Baratte est supérieur à Bihel. 2° Lille et Marseille sont deux excellentes formations, mais l'on ne peut pas dire que l'une soit nettement supérieure à l'autre. 3° Vignal est un goal aussi complet que Da Rui.

M. Marcel PROUST, 168, rue Raymond-Lo-serand, Paris (14e). — 1° Le catcheur Yvar Martinson est d'origine danoise. 2° La ligne d'arrivée du Vel' d'Hiv' était, autrefois, sur l'autre ligne droite. Ce changement date d'une trentaine d'années.

R

M. G. RAMET, 1, place des Cordeliers, Gourdon (Lot). — 1° Les parements sont, en effet, les garnitures d'une couleur différente qui ornent les manches des maillots. 2° Voici une formation récente du F. C. Toulouse : Ibrir; Frey, Sbroglia; Mercadie, Fortunel, Salvage; M. Lanfranchi, J. Lanfranchi, Golob, Bialazick, Cammarata. 3° Voici une des dernières formations du « onze »

M. ROBIN, Saint-Médard-en-Zalles (Gironde). — 1° Corbett, Fitz Simmon, Jeffries, Marvia, Hart, Tommy Burn, Jack Johnson, Willard, Dempsey, Tunney, Sharkey, Schmelling, Carnera, Baer, Braddock, Joe Louis ont été, tour à tour, champions du monde des poids lourds. Joe Louis a, récemment, annoncé officiellement qu'il abandonnait son titre. 2° Gardner, Fitz Simmon, Jack O'Brien, Levinsky, Carpentier, Siki, Mac Tighe, Berlenbach, Delaney, Longhran, Rosenbloom, Olin, Lewis, Bettina, Billy Conn, Christoforidis, Lesnevich, Mills ont été tour à tour champions du monde des mi-lourds. 3° Voici le palmarès de Paris-Tours : 1896 : Prevost; 1901 : Fischer; 1906 : Petit-Breton; 1907 : Passerieu; 1908 : Beaugendre; 1909 et 1910 : Faber; 1911 : Lapize; 1912 : Heusghem; 1913 : Crupelandt; 1914 : Egg; 1917 : Thys; 1918 : Mantelet; 1919 : Tiberghien; 1920 : Christophe; 1921 : Francis Pélissier; 1922 : Henri Pélissier; 1923 : Denan; 1924 : Mottiat; 1925 : Verschueren; 1926 et 27 : Suter; 1928 : Verschueren; 1929 : Frantz; 1930 : Maréchal; 1931 : Leducq; 1932 : Moineau; 1933 : Merviel; 1934 : Daneels; 1935 : Le Grevez; 1936 et 37 : Daneels; 1938 : Rossi; 1939 : Bonduel; 1941 et 42 : Maye; 1943 : Gaudin; 1944 : Teisseire; 1945 : Maye; 1946 et 1947 : Schotte; 1948 : Caput.

M. Théophile REMOND, Artzenheim (Haut-Rhin). — 1. La Coupe de France de football ne reste pas acquise au club qui l'a gagnée trois fois consécutives. C'est d'ailleurs le cas de Lille, vainqueur en 46, 47, 48. 2. Oui, Cerdan peut fort bien boxer sans mettre en jeu son titre de champion du monde des moyens.

M. Cl. ROUSSEL, Saint-Aubert-sur-Orne (Orne). — 1° Bobet, Guy Lapébie, Teisseire, Vietto, Lazarides ont, d'ores et déjà, été retenus par M. Georges Cuvelier, directeur technique de l'équipe de France du Tour 49. 2° Fausto Coppi est meilleur grimpeur que Gino Bartali.

T

M. J.-C. TURLAY, 36, rue Massion, La Rochelle (Charente-Maritime). — Voici les adresses que vous nous demandez : Lyon Olympique Universitaire, 22, rue Constantine, Lyon (Rhône); Biarritz Olympique, M. Fauthoux, villa Larralde, Biarritz (Basses-Pyrénées); Association Sportive Montferrandaise, M. Franquenne, 63, rue Montlosier, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme); Union Sportive Saint-Vincent de Tyrosse, M. Joseph Campet, café de l'Europe, Saint-Vincent-de-Tyrosse (Landes); Rugby Club Toulonnais, 54, boulevard de Strasbourg, Toulon (Var); Castres Olympique, M. Cohen, Boite postale n° 22, Castres (Tarn); Club Athlétique Béglais, M. Ardouin, 155, boulevard Albert-Ier, Bordeaux (Gironde); Paris Université Club, 11, rue Soufflot, Paris (5e).

M. Jean THEVENET, Clermont (Haute-Savoie). — 1° Oui, c'est une bonne marque. 2° France-Sport, Stella, La Perle, AutoMoto fabriquent eux-mêmes leurs cadres. 3° Ce sont toutes de très bonnes bicyclettes.

M. R. TREGUIER, Lycée Taylor, à Landerneau et Jo PELE, Plouvién. — 1° Bartali, Guy Lapébie, Bobet, Teisseire, Schotte, Lambrecht ont été les meilleurs hommes du Tour 48. 2° Edouard Fachleitner s'est certes distingué dans Milan-San Remo. On ne peut pas, cependant, prédire pour cela qu'il gagnera le Tour 49. 3° Oui, Belloise peut fort bien tenir 15 rounds devant Tony Zale.

V

M. VIMEUX, 9, rue Hounod, Paris (18e). — Pour les photographies en question, écrivez (en joignant un timbre pour la réponse) à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris.



Un sportif de Lumeau (Eure-et-Loire). — C'est l'Italien Olympio Bizzi qui fut accidenté près de l'arrivée dans Paris-Roubaix 1947.

Un fidèle lecteur de But et Club et du vélo. — 1° Lisez « La tête et les jambes » d'Henri Desgrange.

Un groupe de sportifs de Bagneux. — Yves du Manoir s'est tué le 2 janvier 1928, e jour de France-Ecosse, dans un accident d'aviation, aux environs de Châteauroux.

Un lecteur du Puy-de-Dôme. — 1° Seuls, Kid Dussart, Al Phillips et Smith ont battu Ray Famechon. 2° Les principales victoires de Laurent Dauthuille sont celles qu'il a remportées sur Charron, Van Dam, Zanelli et La Motta. 3° Barthélémy est un boxeur classique. Il possède un excellent direct du gauche et un contre du droit dangereux.

L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « réglementer » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable);

2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.

Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

IL Y A 20 ANS

par Bertrand BAGGE

1927... 1929 : les années se suivent et... se ressemblent.

Il y a deux ans, après avoir réussi un rare exploit en tenant l'Italie en échec, nos footballeurs subissaient, à Budapest, un écrasement sans précédent (13-1). Cette saison, pareille mésaventure vient de nous arriver.

La catastrophe madrilène

Victorieux de la Hongrie, puis du Portugal, les tricolores avaient envisagé, sans trop d'appréhension, le déplacement de Madrid. On vantait bien les qualités de l'avant centre Rubio, la virtuosité de Zamora, goal inégalable, le moral des nôtres,



CASTRES - LIMOGES (21-6), à Brive : Le Limousin Hiri-goyen botte en touche. Le demi de mêlée de Castres, Chamfreau, et le troisième ligne Lopez se replient en hâte.



NARBONNE - BÉZIERS (5-3), à Castres : Soulié s'échappe en force, poussé par Sudre, qu'il cache. A g., le 3^e ligne Labrousse épaula l'action dont Granier et Fabre se désintéressent.



MONTFERRAND-LOURDES (16-8), à Bordeaux : L'international Baudry va marquer le deuxième essai de Montferrand. Culbuté par Lopez, l'ailier lourdaïs Bernadet a lâché le ballon. Baudry s'en est saisi, il file vers les buts; Barrère ne pourra le remonter.



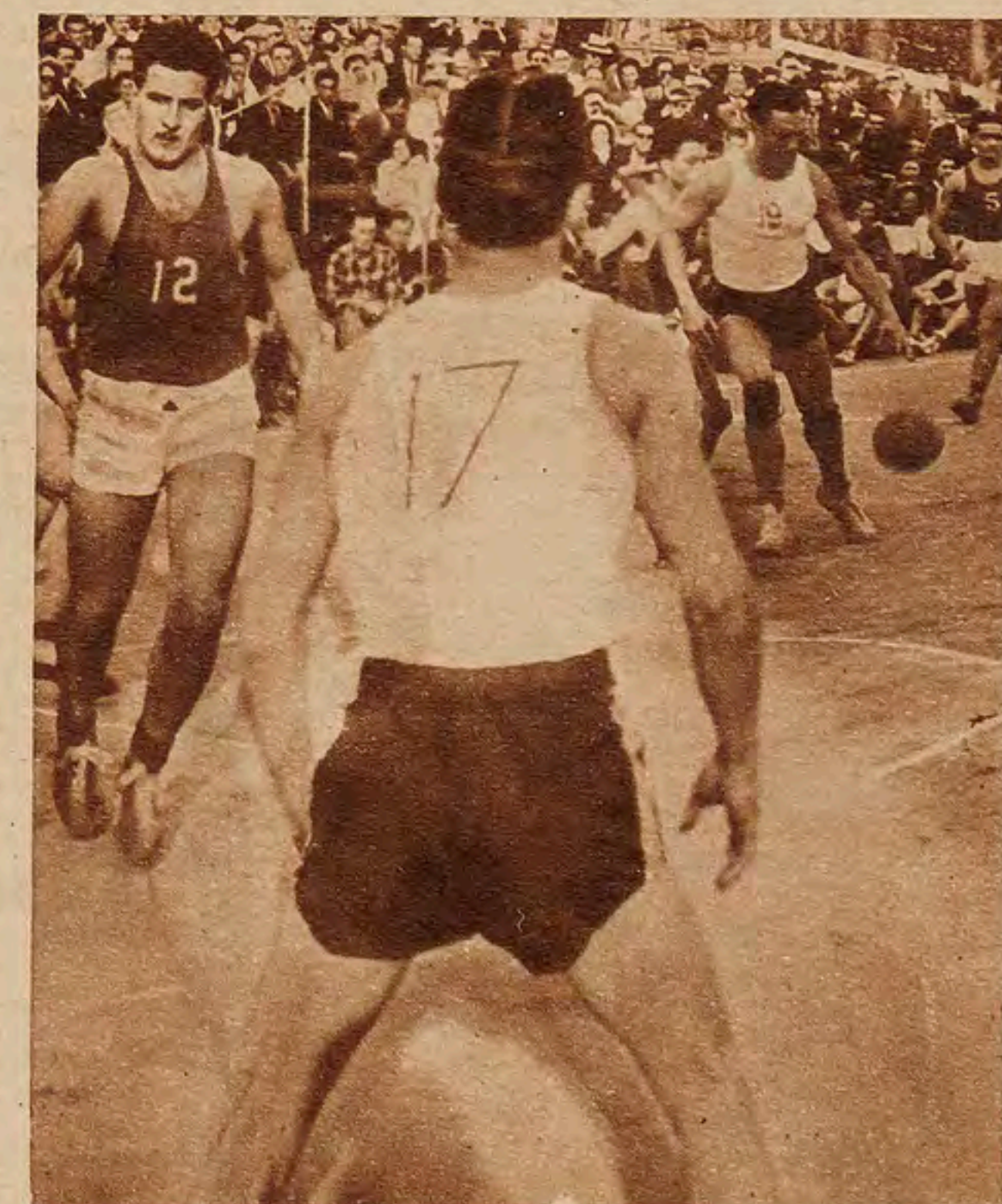
MARSEILLE - BORDEAUX XIII (42-5) : Les Bordelais ont essuyé une lourde défaite à Marseille. Ci-dessus, alors que le centre Dehez attaquait, Maurice André va intercepter.



CATALAN XIII - ALBI (25-16) : L'ailier albigeois Cazade ne risquait pas de passer : plaqué aux jambes par le trois-quarts centre Dach, il est également cravaté par l'avant catalan Piques.



A. S. VILLEURBANNE-J. D. A. M. (43-34) : En demi-finale de la Coupe F.S.F., Nemeth, qui a sauté, va marquer. De dos, Marc Quiblier (12).



Malgré Marsollat, Nemeth (19) a pu recevoir la balle et il part en dribbling. Il se heurtera bientôt à Marc Quiblier (12) qui se replie.



LES BATAILLES DES ROUTIERS AMATEURS

Lundi, les amateurs se sont retrouvés dans Paris-Evreux, l'autre classique des fêtes de Pâques, qui comme la précédente a été rondement menée.



Une seule échappée a marqué Paris-Dreux, dimanche, celle de Mozzoloni, Mouchette, Lalandre, Terot, M. Bardinat, L. Roux, Paisnon, Titon, Rivière.

